

les **TENDANCES** du **MARCHÉ**
les **EXPOSANTS**
les **EXPOSITIONS**
les **GRANDES RENCONTRES**
les **ANIMATIONS**





Horaires

du jeudi à dimanche - 10h → 19h
lundi - 10h → 18h

CONTACT PRESSE

2e BUREAU

+33 1 42 33 93 18

lesalondelaphoto@2e-bureau.com

www.2e-bureau.com

sommaire

- Les TENDANCES du MARCHÉ
- Les EXPOSANTS
- Les EXPOSITIONS
 - Edito - *La France dans l'objectif*
 - ▶ **Jean Marquis** - *Un regard lumineux*
 - ▶ **Raymond Depardon** - *la ferme du Garet*
Exposition de la Maison Européenne de la Photographie
 - ▶ **Guillaume Amat - Franck Juery - Yohanne Lamoulère - Yves Marchand et Romain Meffre - Jürgen Nefzger - Brice Portolano**
Six regards en quête de paysage
 - ▶ **ZOOMS 2016**
& **Editor's Photo Award ZOOMS JAPAN 2016**
 - ▶ **Little Salon & Circulation(s)**
 - ▶ **La photographie culinaire**
La Grande Table de Cahors
 - ▶ **Connaître pour s'émerveiller, savoir pour agir**
Photo et sciences avec **Sciences et Avenir Magazine**
- Les GRANDES RENCONTRES
- Les ANIMATIONS

#lesTENDANCESduMARCHÉ

2016 : VERS UN RENOUVEAU DE LA CULTURE REFLEX ?

Une étude SOMIPS / Sociovision sur les tendances en matière de pratiques photographiques des Français

Octobre 2016

Chaque année, le baromètre photo réalisé par Sociovision pour le Salon de la Photo suit l'évolution des comportements et des attitudes des Français dans leur rapport à la photographie. En 2016, la culture photo continue de s'enraciner dans le quotidien des Français. Ceux-ci se décrivent volontiers plus créatifs, plus passionnés et plus experts. Dans ce contexte, le Reflex est l'appareil qui séduit de plus en plus, y compris les « Millennials », les jeunes qui ont grandi avec Internet (15-30 ans).

QUELLES TENDANCES EN MATIERE D'EQUIPEMENT ?

En 2016, trois appareils poursuivent leur progression auprès des pratiquants de photos français, le plus remarquable étant le **Reflex**, qui est désormais présent chez 30% des pratiquants, contre 25% en 2015. La dynamique de croissance du Reflex se révèle cette année plus forte que les années précédentes. Deuxième appareil qui continue de s'imposer : la **Sportcam** (12% en 2016 vs. 8% en 2015). Enfin, de façon beaucoup plus minoritaire, 6% des pratiquants déclarent posséder un **Hybride**, soit 2 points de plus qu'en 2015.

Le taux d'équipement du **bridge reste quant à lui stable** (14%) et la tendance à la **baisse de l'équipement en compact** amorcée en 2012 se poursuit lentement (61% de pratiquants équipés en 2016 et 63% en 2015).

Autres tendances à noter : la **montée du zoom grand angle** (15% de possession, +3pts vs. 2015) et de la **perche à selfie** (21%, +10pts vs. 2015). La recherche de nouveaux angles et de nouvelles prises de vue est donc de plus en plus à l'ordre du jour.

REFLEX, LA VALEUR MONTANTE

Plusieurs indicateurs convergent **vers une plus grande aspiration à la photo faite avec Reflex**. 2016 semble en effet marquer un tournant dans la relation au smartphone. Si celui-ci demeure l'appareil préféré pour faire des photos, il perd des suffrages (préféré par 35% des pratiquants, -4 points par rapport à 2015) au profit du Reflex (préféré par 22% des pratiquants, +4 points par rapport à 2015).

Aussi les **intentions d'achat progressent-elles** pour le Reflex : 15% des pratiquants pourraient acheter un Reflex dans les six prochains mois, soit une augmentation de 3 points par rapport à l'an dernier.

Enfin, les pratiquants prenant uniquement des photos avec leur smartphone et qui se disent prêts à utiliser un appareil photo traditionnel **se tourneraient en 1^{er} lieu vers le Reflex** (35%), avant le compact (29%) ou la Sportcam (19%).

A noter que cet attrait pour le Reflex est aussi prononcé chez les Millennials, qui comptent parmi les classes d'âge les mieux équipées et pour qui ce type d'appareil est perçu comme la meilleure alternative photo au smartphone.

LE DESIGN : UN LEVIER INCONTOURNABLE

L'étude montre en outre à quel point la **proposition esthétique des fabricants** constitue un enjeu important. Un pratiquant sur deux déclare en effet « adorer les appareils avec un design rétro / vintage ». Un chiffre majoritaire chez les Millennials (15-30 ans) : 60% le disent. Aussi, 47% des pratiquants reconnaissent que pour eux « le design d'un appareil photo compte autant que sa technologie. ». Cette tendance est là encore portée par les Millennials qui sont 54% à le penser.

EXTENSION DU DOMAINE PHOTOGRAPHIQUE : VERS PLUS DE CONNECTIVITÉ, DE VIDEO, DE 360° ET DE NOUVELLES IMPRESSIONS

De nouveaux usages repoussent les limites de la photographie traditionnelle et de la création d'images.

- **Connectivité** : la multiplicité des supports et appareils apportent de la complexité dans les pratiques. De fait, plus de la moitié des pratiquants (54%) « regrette de ne pas pouvoir facilement transférer leurs photos d'un appareil à un autre ».
- **Vidéo** : celle-ci est en train de s'imposer chez les pratiquants photos, puisque 37% déclarent avoir fait au cours des deux dernières années plus de vidéos qu'auparavant, 38% autant et 25% moins.
- **360°** : la fonction panorama/360° apparaît comme un axe d'amélioration nécessaire pour 24% des pratiquants, soit 4 points de plus que l'an dernier
- **Nouvelles impressions** : les types d'impression ayant le vent en poupe sont ceux effectués sur des supports singuliers. Calendriers, objets personnalisés, tirages individuels spécifiques et impressions déco figurent parmi les formats en croissance.

Que nous disent ces tendances ? Que les Français aspirent à explorer de nouveaux territoires photographiques, avec une culture de l'image qui s'installe toujours plus dans leur vie quotidienne, et avec des outils de qualité.

Méthodologie : enquête réalisée auprès d'un échantillon de 1535 individus, représentatif des pratiquants de photo âgés de 15 à 65 ans en France. (Méthode des quotas intégrant les critères de sexe, âge, région, taille d'agglomération, taille du foyer et CSP du répondant - Données collectées via panel online du 31 août au 15 septembre 2016)

#lesEXPOSANTS

LISTE par ordre alphabétique

liste non exhaustive

LÉGENDE DES PASTILLES

- Accessoires
 - Agences de voyages spécialisées photo / Événements
 - Albums et objets photo
 - Associations professionnelles
 - Bornes et Mini Labs
 - Coin des Photographes
 - Ecole / Formation
 - Editions presse
 - Espace cloud
 - Fabricants d'appareils et optiques
 - Galeries
 - Labo photo
 - Logiciels / Post-traitement
 - Papier
 - Services aux photographes / Banques d'images
 - Solutions d'impression
 - Stockage
 - Tablettes / Smartphones
 - Vidéo / Caméras miniatures
 - ▲ Village de vente
-

- 3XM 5.1 A 043
- AGENCE PROMOTION PHOTO PRO 5.1 B 040
- AGORA DU NET 5.1 D 011,5.1 E 015
- AGUILA VOYAGES PHOTO 5.1 D 025
- ALBUMPROFISSIONAL.COM 5.1 A 006
- ALEXANDRE FRÉZAL NUMÉRIQUE 5.1 B 048
- ALEXANDRE-PERRAUDEAU ANNE-LAURE
- ALLPAGES PHOTO EXPERT 5.1 C 034
- ANNE BICHON
- APPLIGRAPHIC 5.1 C 042
- AQUAMONDE 5.2 G 019
- ASSELIN MAGALI
- ASSOCIES POUR LA FORMATION AUX METIERS 5.1 A 039
- AVEC UN PHOTOGRAPHE 5.1 E 046
- BE CONTENTS 5.2 A 058,5.1 D 053
- BEPUB 5.1 A 046
- BOULANGER LIONEL
- BRONCOLOR KOBOLD 5.2 C 027
- ▲ CAMARA 5.2 D 011
- CAMPUS DES MÉTIERS ET DE L'ENTREPRISE 5.1 E 040
- CANON 5.2 C 046
- CARL ZEISS 5.2 C 051
- CENTRE INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME 5.2 E 072
- CEWE 5.1 C 041
- CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PHOTO 5.2 E 020
- CHRONODISK RÉCUPÉRATION DE DONNÉES 5.2 D 057
- CQFD IMAGE FORMATION PHOTOS STUDIO 5.1 D 051
- CREA LIVRE 5.1 A 047
- CRUMPLER 5.2 C 035
- CUCCARO MANUELA
- CYBERLINK 5.2 A 011
- DADA LIGHT 5.1 D 012
- DANS TA CUVE 5.1 C 024
- DAVIDENKO NICOLAS
- DEGREEF & PARTNER | NISSIN | CARRY SPEED 5.2 A 046
- DENFER OLIVIER
- DIGIT ACCESS 5.2 D 035
- DIGITAL AND CIE 5.2 G 107
- DIGIXO.COM 5.2 G 055

#lesEXPOSANTS

LISTE par ordre alphabétique

liste non exhaustive

- DISNET DISTRIBUTORS 5.2 C 070
- DNP PHOTO IMAGING EUROPE 5.1 B 032
- DOMINIC C
- DREAMBOOKSPRO 5.1 A 017
- DUNOD EDITEUR 5.1 E 020
- DUO IMAGES 5.1 E 013
- DxO 5.2 A 023
- EASY PHOTOGRAPHERS 5.2 C 059
- EASYCOVER 5.2 A 038
- ECOLE DE PHOTO CE3P 5.1 E 030
- EDITIONS TERRE D'IMAGES 5.1 E 007
- EFET 5.1 E 052
- EIZO 5.2 C 031
- EL GOLLI LILIA
- EMAGING 5.1 B 052
- EPSON 5.1 B 041
- ESCOURBIAC L'IMPRIMEUR 5.1 B 011
- ETPA 5.1 E 038
- EYROLLES 5.1 E 024
- FEDERATION PHOTOGRAPHIQUE DE FRANCE 5.2 G 072
- FLORICOLOR 5.1 C 017
- ▲ FNAC 5.2 D 004
- FUJIFILM 5.2 C 020
- GNPP 5.1 A 023
- GOBELINS, L'ÉCOLE DE L'IMAGE 5.1 D 035
- GODOX PHOTO EQUIPMENT 5.2 G 027
- GRAINEDEPHOTOGRAPHE.COM 5.1 D 031
- GRAPHIC RESEAU 5.2 D 027
- GUILLAUMEAU MICHEL
- HAHNEMÜHLE FINEART 5.1 C 011
- HEMISGALERIE 5.1 D 020
- HUAWAI 5.2 C 058
- I.N.A 5.1 D 032
- LEMONDEDELAPHOTO.COM 5.2 C 064
- IMAGEPRO MAGAZINE 5.1 A 040
- NORMAL MAGAZINE 5.2 A 034
- INNOVA ART 5.1 C 012
- INSTITUT REGARD PERSAN 5.1 E 048
- IRIX 5.2 A 027
- JANA MAILLOT
- JIMAG'IN 5.1 C 013
- JIMDO 5.2 D 054
- JKM IMAGES 5.1 B 031
- KAZIRAS 5.1 B 013
- KERDUFF JULIEN
- KERPIX 5.2 D 036
- KIS PHOTO-ME PHOTOMATON 5.1 B 012
- KIZOA 5.2 D 058
- COMPÉTENCE PHOTO 5.1 B 012
- KOY LAB 5.1 B 008
- L. CAZTILLO
- LABOPHOTOS.FR 5.1 D 017
- LAMARK 5.2 C 057
- LANGLOIS YVES
- ▲ LE CIRQUE PHOTO VIDEO 5.2 D 012
- LE GOURRIEREC
- LES VICTOR 5.1 C 028
- LUMIERE ILFORD VELBON PRIOLITE 5.1 B 017
- LUMISERVICE PHOTO 5.2 G 041
- LUMIX PANASONIC 5.2 E 057
- MAC GROUP EUROPE - KALETYS 5.2 G 020
- MANFROTTO DISTRIBUTION 5.2 E 016
- MARIE-NOELLE SARGET
- MARINIER JIMMY
- Matisseo 5.1 A 018
- MEDAS INSTRUMENTS 5.2 D 019
- MEDINA 5.1 C 027
- MICHELE LUCE
- MMF-PRO 5.2 D 015
- RÉPONSES PHOTO 5.2 A 031
- MSO TECHNOLOGIE 5.1 B 044
- MYSLEK VLADIMIR
- NÉDÉLEC JEAN-MICHEL
- NIKON 5.2 E 045
- NORITSU 5.1 B 018
- OB GALLERY
- OBJECTIF NATURE 5.1 D 019
- OLYMPUS 5.2 C 028
- PHOTO LIBRAIRIE 5.1 E 019
- PHOTO MAGAZINE 5.2 A 063
- PHOTOBOOTH.CO.UK 5.1 C 019
- PHOTOGRAPHES DU MONDE - VOYAGE 5.1 C 031
- PHOTO PHOTOPROF - COURS DE PHOTO 5.1 D 049
- PHOTOSHAKER 5.1 A 012
- PLABER 5.2 D 024
- PM2S 5.1 A 014
- POLKA IMAGE 5.2 A 035
- PRODIBI 5.2 C 053
- PROFESSION PHOTOGRAPHE 5.1 B 040
- PROFOTO 5.2 E 052
- PROPHOT 5.2 D 032
- QNAP 5.2 C 055
- REFLEXE PHOTO 5.1 C 020
- RIBEAUT YANNICK
- RICOH IMAGING 5.2 E 019
- RPSIMAGING/PHOTOPLUS 5.1 B 006
- SAAL DIGITAL FOTOSERVICE 5.1 D 024
- SANDISK 5.2 G 023
- SAS 5.1 A 027
- SCENO PHOTO - PHOTOBOOTH EMPORIUM 5.1 A 044
- SEBASTIEN MASSON
- SIGMA 5.2 C 036
- SIM IMAGING 5.1 A 024
- SIMP-Q STUDIO 5.2 G 043
- SONY 5.2 E 035
- SP GADGET 5.2 E 058
- SPÉOS PARIS LONDON, L'ÉCOLE PHOTO 5.1 D 039
- STAGES-PHOTO RÉMI POZZI 5.1 E 044
- STUDIOFLASH 5.2 E 064
- SUBLIPIX 5.1 E 011
- SWAROVSKI OPTIK 5.2 G 045
- T'NB 5.2 D 016
- TAMRON 5.2 E 027
- TATIBOUET YANNICK
- TELEPILOTE 5.1 E 050
- TETENAL 5.1 B 024, 5.1 B 019
- TREKKING 5.2 G 031
- TSE IMAGING 5.2 D 023
- VASQUEZ DENIS
- VERDIER MONSEGUR YANNICK
- VIGEZZI BRUNO
- VONNET ELODIE
- VOYAGE PASSION PHOTO 5.1 D 041
- WACOM 5.2 D 028
- WIKKIPLANET 5.1 E 018
- WOTANCRAFT 5.2 G 039
- WWW.FORMATION-PHOTOGRAPHE.NET 5.1 D 047
- XP DISTRIBUTION 5.2 C 019
- XSORIES 5.2 D 020
- YVON MONET
- ZEINBERG 5.1 C 018
- ZENFOLIO 5.2 C 063
- ZOOM'UP COURS PHOTO 5.1 D 045

LE COIN DES PHOTOGRAPHES

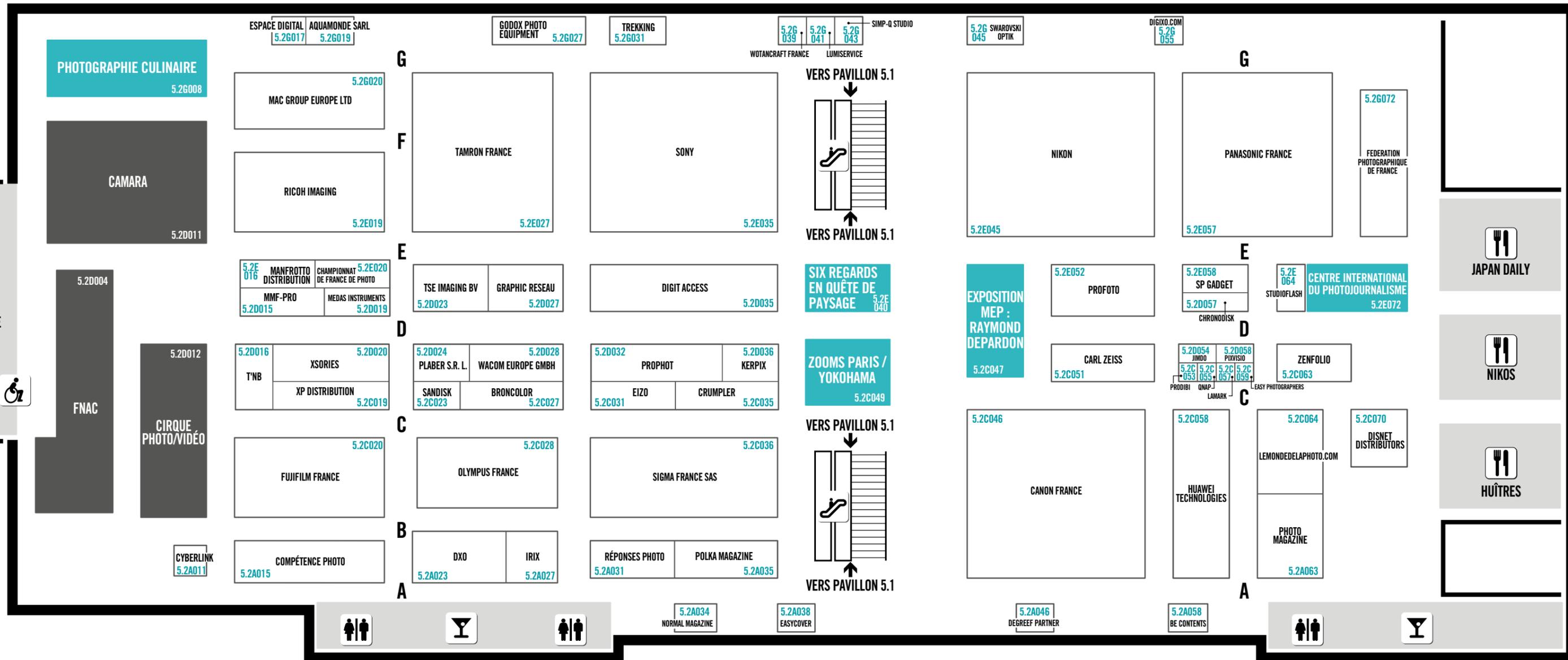
- Magali ASSELIN 5
- Anne BICHON 33
- Lionel BOULANGER 28
- Manuela CUCCARO 6
- Nicolas DAVIDENKO 17
- Olivier DENFER 19, 02
- DOMINIC C. 011, 012, 013
- Lilia EL GOLLI 27
- Michel GUILLAUMEAU 7
- Julien KERDUFF 24
- L. CAZTILLO 31
- Yves LANGLOIS 4
- LE GOURRIEREC 23
- Jana MAILLOT
- Jimmy MARINIER 26
- Sébastien MASSON 3
- Luce MICHELE 2
- Yvon MONET 1
- Vladimir MYSLEK 21
- Jean-Michel NEDELEC 14
- OB Gallery 010, 009, 008
- Yannick RIBEAUT 25
- Marie-Noëlle SARGET 18
- Yannick TATIBOUET 16
- Denis VASQUEZ 32
- Ynnick VERDIER MONSEGUR 30
- Bruno VIGEZZI 15
- Élodie VONNET 22

1^{er} étage

LE PLAN

plan non exhaustif

#lesEXPOSANTS



Edito

La France dans l'objectif

JEAN MARQUIS

Un regard lumineux

RAYMOND DEPARDON

la ferme du Garet

Exposition de la Maison Européenne de la Photographie

Guillaume AMAT - Franck JUERY - Yohanne LAMOULÈRE - Yves MARCHAND et Romain MEFFRE - Jürgen NEFZGER - Brice PORTOLANO

Six regards en quête de paysage

ZOOMS 2016

& **Editor's Photo Award ZOOMS JAPAN 2016**

Les GRANDES RENCONTRES

LITTLE SALON

& Circulation(s)

La PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

La Grande Table de Cahors

CONNAÎTRE POUR S'ÉMERVEILLER, SAVOIR POUR AGIR

Photo et sciences avec **Sciences et Avenir Magazine**

Simon Edwards

Directeur artistique

La France est cette année l'un des thèmes majeurs de la section culturelle du Salon de la Photo. A travers les regards de Jean Marquis, de Raymond Depardon ou de photographes confirmés s'ébauche un parcours d'expositions singulier semé de découvertes ou de redécouvertes.

A l'instar de Raymond Cauchetier ou de Sabine Weiss, **Jean Marquis** célèbre cette année ses 90 ans. Il nous révèle le talent d'un homme qui a couvert tous les domaines de l'image : photo-reportage, portraits, industrie, publicité et cinéma. Membre de l'agence Magnum ayant travaillé pour *L'Express* et *Time Life*, Jean Marquis porte sur la deuxième moitié du XX^e siècle un regard tendre et lumineux. Il nous convie à un voyage émouvant dans le monde de l'argentique que le Salon de la Photo met à l'honneur.

Raymond Depardon, à travers une sélection de la collection de la Maison Européenne de la Photographie, revisite les lieux de son enfance à la campagne, là où il a fait ses premiers pas en photographie : la ferme du Garet, la maison familiale qu'il a quittée à la fin des années 50 pour monter à Paris et entamer sa carrière de reporter. Mélangeant les premières images de sa famille et de la vie rurale, avec des photographies en couleur plus récentes des années 80, cette exposition souligne l'importance de son attachement à la terre qui l'a vu naître.

Soucieux de montrer également le travail de jeunes photographes contemporains, le Salon de la Photo présente six regards sur le paysage français. Des photographes qui, chacun à leur manière s'interrogent sur leur relation avec le territoire : **Guillaume Amat, Franck Juery, Yohanne Lamoulère, Yves Marchand/Romain Meffre, Jürgen Nefzger et Brice Portolano.**

Les Zooms désormais reconnus internationalement entament en 2016 leur septième édition avec pour la première fois la participation du CP+ de Yokohama et Les Zooms/Editors' Award Japan. Deux photographes, un japonais et un français (ou un photographe vivant en France) primés par la presse photo et deux photographes un japonais et un français (ou vivant en France) choisis par un vote du public sur internet exposeront leurs images. Cet échange ouvre les portes d'une collaboration culturelle plus étroite entre Yokohama et Paris.

Après la participation du festival Circulation(s) en 2015, le Salon de la Photo accueille cette année le **Festival de la Photographie Culinaire**. Une exposition de trois photographes, Chang Ki Chung, Franck Hamel et Laurent Rodriguez qui ont été invités à photographier «La Grande Table de Cahors» au début du mois de juillet. Des ateliers de prises de vues de photo culinaire sont également proposés aux visiteurs.

Enfin **Les Grandes Rencontres** devenues sans conteste un rendez-vous incontournable accueilleront comme chaque année des photographes connus ou en devenir venus parler de leur travail et de leurs expériences. L'accent sera mis sur des sujets moins en vue, comme la photographie culinaire ou scientifique. *Sciences et Avenir* partenaire du salon cette année organise de son côté des ateliers et des rencontres-débats.

Présente sur deux niveaux à l'intérieur du salon, la section culturelle offre ainsi un parcours qui satisfera à la fois les amateurs de la photographie argentique et tous ceux pour lesquels le numérique est devenu un nouvel Eldorado.

JEAN MARQUIS

Un regard
lumineux

Four-solaire, Mont-Louis (Pyrénées-Orientales), 1958 © Jean Marquis / Roger-Viollet

SALON
de la
PHOTO

10-14 Novembre
Paris Expo • Porte de Versailles
PARIS 2016



Dockers. Liverpool (Angleterre), 1955
© Jean Marquis / Roger-Viollet

Simon Edwards

Directeur artistique du Salon de la Photo

Le Salon de la Photo a depuis quelques années souhaité, à travers le travail de grands photographes, illustrer le monde fascinant de l'argentine. Avec Sabine Weiss, Raymond Cauchetier, Elliott Erwitt et Gianni Berengo Gardin le public a revisité ainsi certains chefs-d'œuvre photographiques du XX^e siècle.

Cette année un autre photographe de la même génération que Sabine Weiss, **Jean Marquis**, célèbre ses 90 ans. Il a travaillé dès ses débuts à l'agence Magnum. Né en 1926 à Armentières dans le Nord, il a sillonné la France dans les années 1950 et 1960. Suivant d'abord le chemin de la photographie humaniste, il a pris par la suite de nouvelles directions et, dans une période de grands changements sociaux, s'est tourné vers une photographie plus contemplative en apportant une vision nouvelle sur la photo industrielle et le monde du travail.

Jean Marquis doit ses débuts en photographie à un personnage incontournable de la scène photographique internationale des années 1950 : Robert Capa, cousin de sa jeune épouse Susie. Ce dernier lui conseille de se perfectionner d'abord dans un laboratoire. Il entre alors à Pictorial Service chez Pierre Gassman où il y apprend tout du tirage en chambre noire. Il a aussi l'occasion de visionner les planches contacts de grands photographes, comme Cartier-Bresson et George Rodger ce qui lui permet de comprendre leur manière de traiter leurs sujets. Son reportage sur la Deûle, réalisé en se promenant à bicyclette le long des canaux du Nord, séduit Capa qui signe alors son entrée dans la grande et prestigieuse famille Magnum.

Armé d'un Leica acheté à Henri Cartier-Bresson, il commence sa carrière de photoreporter sans jamais laisser de côté sa recherche de sujets personnels. Il travaillera par la suite pour *Time Life* et le *New York Times*. Passionné par les lumières de nuit, Jean Marquis montre très tôt sa maîtrise du grain et des temps de pose longs. Au cours de deux nuits à Liverpool en 1955, en allant à l'île de Man, il réalise plusieurs images d'une puissance étonnante : des scènes de port dans la pénombre des quais. De ses nombreux voyages en Corrèze, il rapporte par la suite des scènes d'une vie rurale aujourd'hui disparue. Une campagne où l'on fabrique le pain, où l'on taille encore des sabots et où l'on travaille aux champs comme au XIX^e siècle. L'œil, presque cinématographique de Marquis caresse ces paysages avec l'éloquence d'un cadrage exceptionnel, appris auprès de ses maîtres Capa et Cartier-Bresson.

Jean Marquis a beaucoup photographié Paris. Il adorait marcher jour et nuit dans ce qu'il appelle le théâtre de la rue. La mode, les hommes politiques, les grandes manifestations, les anciennes Halles, les écrivains et artistes en vue, les courses de chevaux, le cinéma, tout est passé devant son objectif, à travers son regard tendre et une passion pour la lumière naturelle.

Très influencé par la littérature et le théâtre, Jean Marquis est à l'aise quand il recrée en photographie les lieux où Louis Aragon a déambulé dans Paris avec Elsa Triolet, dans son livre « *Il ne m'est Paris que d'Elsa* » qu'ils publient ensemble en 1964 chez Laffont.

Quel que soit le sujet qu'il aborde Jean Marquis laisse rayonner, avec simplicité et retenue, son émotion et son empathie.



1926 - Naissance de Jean Marquis à Armentières (Nord).

1943 - Jean Marquis intègre la troupe de théâtre Clairjoie de l'Institut Diderot à Lille. Durant l'année suivante il part en tournée.

1948 - Jean Marquis est l'assistant de Jean Rouvet, instructeur national d'art dramatique lors d'un atelier à Phalempin, il y rencontre Susie Fischer.

1949 - Paris, Jean Marquis est embauché par l'UFOLEA comme animateur d'art dramatique, Susie Fischer, sa fiancée et cousine de Robert Capa, entre en janvier chez Magnum.

1950 - Mariage le 7 octobre de Jean et Susie.

1951 - Robert Capa lui conseille d'apprendre la technique photographique. Il est tireur apprenti et réalise ses premières photos. Susie donne naissance à leur fils Frédéric, le 28 septembre.

Jean Marquis

Capa m'a dit « si tu veux être photographe il faut d'abord que tu ailles dans un labo, que tu vois ce qu'est un négatif, un tirage... », toute la cuisine qui accompagne la photographie. Je suis allé chez Pictorial de Pierre Gassman. C'était un très grand technicien et il m'a formé. Quand vous tirez des photos, vous les regardez, vous les projetez, vous avez une vision de la lumière et de la composition. Je dois dire que les compositions d'Henri Cartier-Bresson étaient parfaites.

1953 - Il quitte Pictorial Service et à la fin de l'été, il réalise son dossier pour entrer chez Magnum : il suit le cours de la Deûle qu'il regardait depuis la fenêtre de sa chambre d'adolescent, photographie usines, terrils, corons, bateliers... Parrainé par Capa, il entre à l'agence et réalise ses premiers reportages distribués par Magnum : Foire du Trône, remorqueurs de la Seine, Bruges, concert de Sidney Bechet, grève à la SNCF...

Jean Marquis

La Deûle c'est un de mes premiers reportages. Cette rivière passait devant la maison où j'habitais. C'était un café, une guinguette « style 1900 sur la Marne », le Pavillon Bleu. J'ai décidé de partir de la source au confluent, ce n'était pas un fleuve qui partait vers la mer. Je me promenais depuis toujours le long à bicyclette. Je ramenaient ma petite amie, sur le cadre, chez elle à Marquette. La poésie de la Deûle m'avait frappé. A l'école on avait appris des poèmes : « Sur l'arrière de son bateau, le batelier promène sa maison naine par les canaux. » (Emile Verhaeren, Le Chaland). C'est beau, je trouve. Et je suis parti de là.

... Quand on entrait à Magnum, on faisait partie d'une grande famille. Les jeunes photographes étaient vraiment pris en considération. S'ils étaient là, c'est qu'ils avaient quelque chose à dire. Ils {les fondateurs} visionnaient les contacts pour voir comment on avait abordé le sujet et ainsi ils suivaient notre travail. Par exemple le travail que j'ai fait sur Bettina et Suzy Parker avait été supervisé par Capa. Il est venu avec moi, mais cette fois sans appareil. On le voyait d'ailleurs rarement avec un appareil, sauf sur le terrain. Henri Cartier-Bresson par contre avait toujours le sien autour du cou.

1954 - Jean entre dans le monde de la Haute-Couture et du cinéma.

Jean Marquis

Bob (Capa) m'avait d'abord dirigé vers des reportages de mode, il trouvait que j'étais fait pour ça. Il m'a proposé un reportage sur trois top models : Bettina, Suzy Parker et Sophie Litvak qui se lançaient dans d'autres activités. J'ai beaucoup appris en faisant ce reportage, et ce, même en dehors de la photo : la manière d'approcher des gens de ce milieu, des célébrités. Ces jeunes femmes savaient poser, je n'avais pas besoin de leur dire. Bettina était mannequin chez Givenchy où je l'ai photographiée. Quand on est photographe on a les yeux partout, non seulement derrière la tête mais sur les côtés. Suzy Parker était chez Chanel et Sophie avait été chez Dior avant son mariage avec le cinéaste Anatole Litvak. Bob m'avait mis aussi sur le cinéma. Il était très ami avec Gina Lollobrigida qui était une grande vedette, et tournait alors dans « Le Grand Jeu ». J'ai fait des photos de ce film, mais pas en tant que photographe de plateau, il y en avait déjà un. Moi je faisais les photos pour la presse. Mon travail était de travailler sur Gina et bien sûr sur les autres acteurs comme Jean-Claude Pascal, Raymond Pellegrin et Arletty.

Robert Capa est tué en Indochine, Werner Bischof au Pérou, une année très sombre pour Magnum. Susie quitte l'agence en fin d'année.

MAGNUM

La double disparition de Robert Capa en Indochine et de Werner Bischof en Amérique du Sud incita la revue anglaise *Photography* à modifier in extremis le sommaire de son numéro de juillet 1954 pour y insérer un hommage posthume au moment même où elle saluait en Jean Marquis l'apparition d'un nouveau talent... une « passation de regard », la perpétuation d'un idéal Magnum par-delà la mort de son cofondateur.

« L'esprit de Capa survivra dans le travail prometteur du jeune Marquis qui a cette intelligence de l'image que Werner Bischof pouvait avoir ».

Extraits du texte de Christophe Berthoud paru dans le livre du CRP Nord Pas de Calais (2001).



La Haute Couture parisienne.
Défilé de collection chez Givenchy.
1956.

interview * et biographie

Né à Armentières, dans le Nord, en 1926, le photographe Jean Marquis, d'abord membre de l'Agence Magnum de 1953 à 1957, collabore ensuite à *L'Express*, *Time Life*, *Science et Vie*. Il a photographié les grands artistes, les personnalités politiques, la vie des rues, fréquenté les plateaux de cinéma.

Ses photographies, résolument humanistes, brillent par leur lumière, leur cadrage d'une modernité absolue et des noirs et blancs raffinés.

Jean Marquis porte un regard sensible sur l'homme et sur son temps : « C'est la vie des gens qui m'intéresse. J'étais un photographe de terrain, pas de studio ».

Jean Marquis est représenté depuis 2011 par l'agence Roger-Viollet.



Jean Marquis © Philippe Baudoin

1955 - Jean couvre les élections anglaises pour le *New York Times* et se rend à Liverpool où les dockers sont en grève.

Jean Marquis

C'est le départ d'un bateau dans la photo des amoureux de Liverpool. Ce n'est qu'en regardant dans l'appareil que j'ai vu ce couple. Grâce à un temps de pose très long, on distingue les traits de lumière du bateau qui part. J'ai passé une nuit entière à photographier Liverpool avant de partir pour l'île de Man. Liverpool la nuit, à l'époque, c'était extraordinaire. Le lendemain j'ai eu la chance de tomber sur un rassemblement, une grève de dockers, pour la plupart des Irlandais. Je venais de Londres où j'avais photographié les deux côtés des élections : le Conservative party et le Labour pour le New York Times. C'était en 1955.

Il suit Pierre Mendès France et le congrès radical-socialiste pour *L'Express Quotidien*. Il poursuit l'année suivante son travail sur les élections législatives.

Jean Marquis

*J'avais fait un reportage sur le parti radical – mon père était radical socialiste à Lambersart. J'ai donc photographié ce congrès important où on retrouve Daladier, Herriot, les anciens de la III^e République. Et bien sûr Mendès France qui m'avait complètement bluffé. L'intelligence de cet homme me laissait « assis ». Il n'était pas question pour moi de dire un mot, il était tellement extraordinaire, « le Président », comme on l'appelait. Philippe Grumbach a publié deux pages dans *L'Express*, plus la couverture, avec Mendès. Après ça j'ai eu beaucoup de commandes, Philippe Grumbach m'a très gentiment proposé un poste qui venait de se libérer mais ce n'était pas dans mon esprit, j'aimais beaucoup la liberté et voulais la garder. J'ai refusé le poste mais il a accepté ma demande de continuer à travailler comme pigiste.*

L'EXPRESS, TIME-LIFE, SCIENCE ET VIE
Ses premières contributions à *L'Express* s'attachèrent à la personne de Pierre Mendès France. Jean Marquis avait été très tôt sensibilisé par son père militant radical-socialiste aux débats qui traversaient la société française, il en connaissait les enjeux et les acteurs. Il était à même de capter l'attitude significative d'un orateur à la tribune, l'éloquence d'un regard, la symbolique d'un aparté, de rendre perceptible toute une dramaturgie politique. Dès l'automne 1955 ses reportages retracent ainsi dans *L'Express Quotidien*, la geste mendésienne depuis les visites des fédérations du Parti radical-socialiste à la tenue salle Wagram, en décembre, d'un congrès extraordinaire...

Extraits du texte de Christophe Berthoud paru dans le livre du CRP Nord Pas de Calais (2001).

1955-56 - En compagnie de sept autres photographes prestigieux de l'agence Magnum, il partage l'affiche de l'exposition « *Magnum Photo. Gesicht der Zeit* » (Visage du temps) présentée dans cinq villes autrichiennes. Cette exposition, retrouvée dans des caisses en 2006, a été montrée à nouveau à partir de 2008 sous le titre « *Magnum's First* ».

1956 - Sa photographie *Rue du Petit Musc* est présentée dans l'exposition *The Family of Man* au Musée d'Art Moderne de New-York. Voyage en Laponie, reportages sur Eddie Constantine sur le tournage de *Folies-Bergère* d'Henri Decoin, en Yougoslavie pour le sommet des non-alignés avec Tito, Nasser et Nehru... Susie intègre le service photo de *Time-Life*.

Jean Marquis

Ce que j'aime, c'est la rue, car c'est un grand théâtre. C'est peut-être une banalité, mais c'est ce que je ressens. J'adorais marcher. C'est comme ça que j'ai photographié les petites vieilles de la rue du Petit Musc et les Halles en 1962, c'était fascinant à l'époque.

1957 - Il quitte Magnum et entame en free-lance des collaborations régulières avec *Science et Vie*, le groupe de presse américain *Time-Life* dont il fait les portraits de personnalités politiques, littéraires, artistiques et économiques jusqu'en 1970...

1958-61 - Il développe ses collaborations avec *Science et Vie* et *L'Express*. Il couvre principalement les manifestations politiques, réalise des portraits de célébrités, photographie la mode, les grands travaux, l'énergie solaire, les chantiers navals de La Ciotat et la mine de Merlebach... Le 25 mai 1961, naît sa fille Isabelle.

Jean Marquis

Etant un homme du nord, j'étais très heureux de descendre dans la mine... on n'y va pas si facilement, c'est un monde spécial, fermé. J'ai eu l'occasion d'y aller pour Science et Vie. Il n'y avait pas du tout de lumière en bas, on ne pouvait pas descendre avec un flash, pas question d'installer un système d'éclairage. J'avais juste une lampe sur mon casque. C'était extraordinaire car les mineurs faisaient bouger la lumière tout en travaillant. Comme je ne voulais pas intervenir dans leur travail, je ne leur ai pas demandé de poser. J'utilisais des temps très longs pour la prise de vue, avec mon Leica de l'époque ; une grande ouverture et une vitesse lente. J'ai encore dans l'oreille le son du déclencheur. Ce sont des choses qui vous restent.

1961-62 - Les Editions Pont Royal/Robert Laffont lui commande les illustrations du livre de Léon Zitronne *La vie d'un cheval de course* qui sera publié en 1963. Il continue en parallèle ses reportages, notamment, sur les affrontements entre la police et les manifestants anti-OAS et l'enterrement des victimes de la station de métro Charonne.

(L'affaire de la station de métro Charonne est une affaire de violence policière qui a eu lieu le 8 février 1962, dans la station de métro Charonne à Paris, à l'encontre de personnes manifestant contre l'OAS et la guerre d'Algérie. Parmi les manifestants qui essaient de se réfugier dans la bouche de la station de métro, huit personnes trouvent la mort, étouffées ou à cause de fractures du crâne, ainsi qu'une neuvième à l'hôpital, des suites de ses blessures.)



Corrèze, 1965-1967
© Jean Marquis / Roger-Viollet

1963 - Il contribue au livre de Louis Aragon *Il ne m'est Paris que d'Elsa* à la demande de Robert Laffont, réalise un reportage sur les jazzmen et couvre le rallye de Monte-Carlo.

Jean Marquis

Laffont m'a recommandé auprès d'Aragon pour le livre « Il ne m'est Paris que d'Elsa », que l'écrivain souhaitait publier. A l'époque Laffont faisait les œuvres croisées d'Elsa Triolet et de Louis Aragon. Je l'ai rencontré et je lui ai présenté des photos sur Paris et cela a du lui plaire. Il me trouvait extrêmement modeste (rires). L'expérience était formidable. Je connaissais bien les poèmes d'Aragon, j'étais donc très content de faire ce travail. Il en parle dans une émission de télévision qui m'est consacrée, sur la 2^e chaîne en 1967.

Deux personnes ont beaucoup compté dans ma vie et pourtant je les ai très peu photographiées : Capa (une fois avec Gina Lollobrigida dans son viseur) et Aragon (dans la rue en mai 68).

1964-65 - La Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence, accompagne le futur Aga Khan en Sardaigne et en Irlande, assiste aux funérailles de Maurice Thorez et à celle de Churchill. *Time* lui commande des portraits de Giacometti, *Sports Illustrated* l'envoie aux 24 Heures du Mans. Il entame son sujet sur la vie paysanne en Corrèze qu'il terminera en 1967. Un travail sur les hommes, la lumière et la nature.

Jean Marquis

J'ai toujours été amoureux de la lumière, elle m'a toujours attiré, notamment quand le soleil fait des rais de lumière, des traits avec la poussière. J'ai toujours associé mon travail sur la lumière à celle qu'on trouve dans la peinture. Je suis né dans le Nord, à Armentières. On adore la lumière parce qu'elle est rare, plus rare qu'on ne le croit. De surcroît, j'ai toujours été féru de peinture flamande. Quand je vivais à Lille, j'allais au Palais des Beaux-Arts, où il y a une grande collection de peintures flamandes. Tout cela m'a inspiré et fait travailler.



Alberto Giacometti. 1965.
© Jean Marquis / BHVP / Roger-Viollet

1965-2000 - Il fait du théâtre tous les étés, notamment au « Festival Les Nuits de L'Enclave » à Valréas. Il interprète plusieurs rôles dans des pièces de Shakespeare, Brecht, Musset, Tchekhov, Molière, Goldoni, Marivaux, Audiberti, Balzac, joue et anime des stages pour les rencontres théâtrales internationales de Haute-Corse créées par Robin Renucci.

Jean Marquis

Quand j'étais jeune à Lille au Pavillon Bleu, je rêvais de théâtre et c'est la Deûle qui a gagné (rires). J'ai fait plusieurs années de festivals de théâtre en tant que comédien et de temps en temps on me sollicitait pour sortir de mon costume de comédien et réendosser celui du photographe et prendre quelques images des représentations.

1966 - *Voir vivre*, exposition personnelle voyage entre Thonon Les Bains, le Nord et Bourges.

1967 - Il participe à l'exposition collective *Tendances de la Jeune Photographie*, Michel Tournier lui consacre une émission sur la 2^e chaîne de télévision, *Chambre noire* et part à Alger sur le tournage de *L'Etranger* de Luchino Visconti.

1968-69 - Il couvre les Jeux Olympiques d'hiver, Mai 68 et ses barricades, *Time* prend ses quartiers à son domicile proche de la Bastille, pendant les événements. Il part sur le tournage de la *Sirène du Mississipi* de Truffaut.

1969-76 - Il assure la chronique *La France au bout du sentier* pour *L'Echo de la Mode*.

1973 est marquée par de nombreux voyages pour le compte de *Science et Vie*. L'année suivante, il prend part à l'exposition *Les Français regardent les Français* au Salon International Photo Cinéma, Porte de Versailles.

1974-79 - Travaille avec les éditions Messidor comme photographe de natures mortes, part au Sénégal pour une campagne de vaccination de l'OMS, collabore au *Nouvel Age*, anime un atelier à l'IDHEC.

1980-88 - Lancement de *Biba* qui lui confie l'illustration des rubriques *Femmes leaders*, *Une femme une réussite*, *Métiers insolites*.

1989 - Il prend sa retraite de photographe de presse. Il se rend à Berlin - chaque année, jusqu'en 1994 - pour photographier les transformations urbaines après la chute du mur.

1995-97 - Jean Marquis relate, en images, les manifestations de décembre 95, l'hommage posthume à François Mitterrand en janvier et se mêle à la foule de manifestants contre les lois Debré sur l'immigration.

Jean Marquis

J'adorais couvrir les événements politiques comme les grèves de 1995. Mai 1968, ce n'était pas une commande, c'était pour moi. Pour Time Life, j'ai couvert la grève chez Renault la même année. Il y avait chez moi ce souvenir de 1936 qui m'avait marqué. 68 avait un côté 36 que je retrouve d'ailleurs dans les « Nuits Debout ». Finalement je me rends compte que ce n'est pas ça du tout, mais au début je l'ai ressenti comme ça.

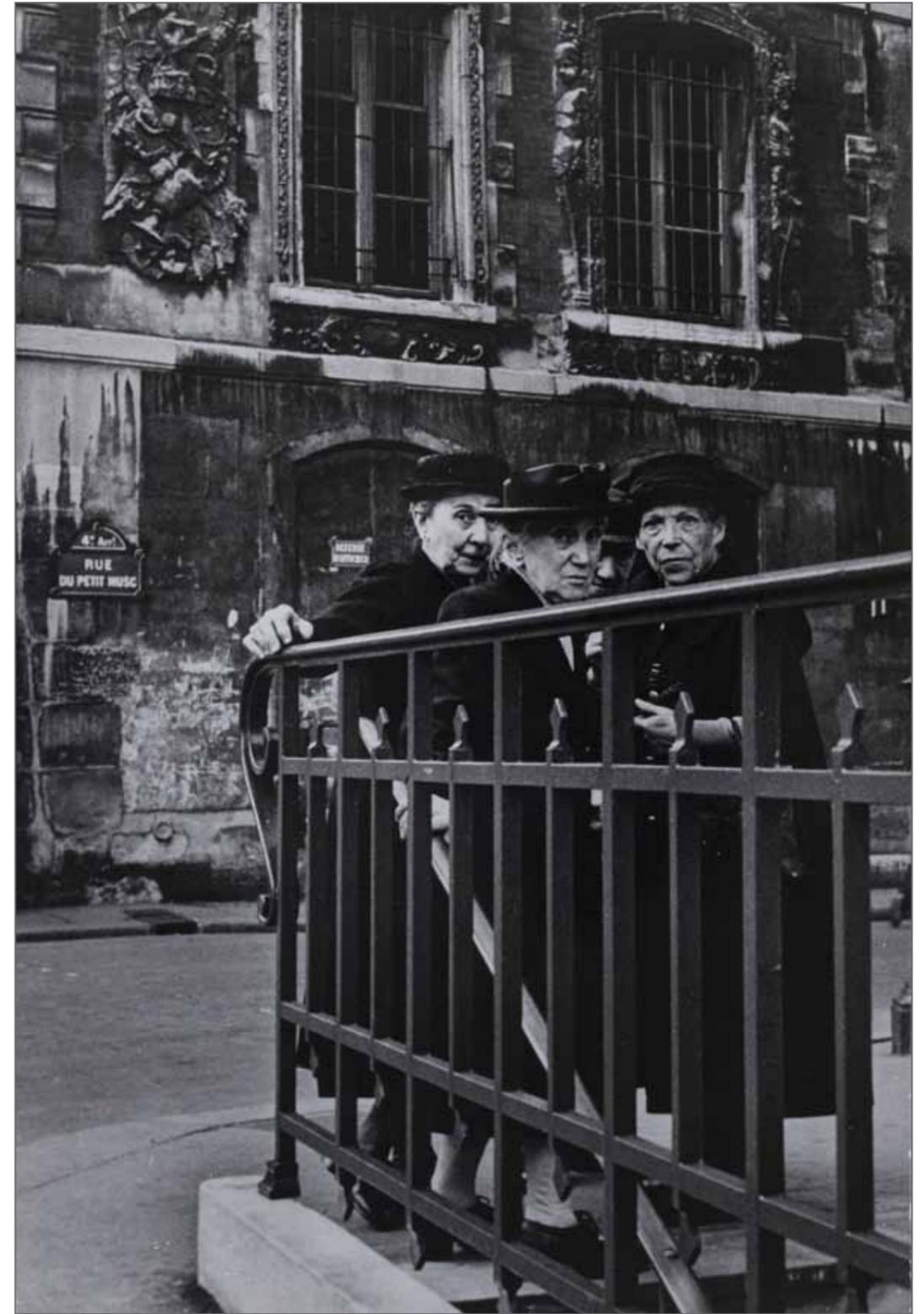
La rigueur de la construction, la perfection des compositions ne s'imposent jamais avec ostentation dans l'œuvre de Marquis. Sur l'idée même de l'instant décisif, consubstantielle de cette vision structurante de l'espace et du photographe-ordonnateur en quoi Cartier-Bresson fit école – on observe une distanciation. Marquis se révèle être un disciple très libre mais même si ce recul ne saurait être imputable à une quelconque attitude critique, elle recouvre plutôt un écart de tempérament, une relation au monde autre que celle dont rend compte le vocabulaire employé par Henri Cartier-Bresson pour définir l'acte photographique.

...En ce qui le concerne, l'œuvre et la carrière apparaissent indistinctement mêlées. Toute tentative de faire la part dans sa production des photographies qui relèvent de motivations purement personnelles et celles qui ressortent du métier le plonge dans une certaine perplexité tant les unes et les autres s'inscrivent dans son point de vue dans un même continuité. Il n'eut en photographie aucun jardin secret ; les reportages furent le cadre quasi exclusif d'une pratique où il sut simplement se ménager un espace de liberté. Son statut de photographe indépendant lui donnait en effet toute latitude de réaliser des images moins assujetties aux thèmes traités. Marquis réalisait ses editings, conservait la maîtrise de ses négatifs et ses planches contacts attestent qu'il s'est rarement limité stricto sensu aux objectifs d'une commande. Toute sa carrière Jean Marquis aura fait davantage que fixer sur la pellicule la physionomie des hommes leurs faits et gestes. Sous ce personnage affable se dissimule un observateur fin de leurs comportements, de leurs humeurs, de leurs travers aussi.

Extraits du texte de Christophe Berthoud paru dans le livre du CRP Nord Pas de Calais (2001).



Paris, Les Halles, démolition des pavillons Baltard. 1973.
© Jean Marquis / BHVP / Roger-Viollet



Rue du Petit Musc, Paris, 1951.
© Jean Marquis / BHVP / Roger-Viollet

RAYMOND DEPARDON

La ferme du Garet



Collection de la Maison Européenne de la Photographie

Quand vous êtes sur l'autoroute A6, deux kilomètres avant le péage de Villefranche, sur la gauche en descendant, juste avant le pont et face à une grosse zone commerciale, durant quelques secondes, vous pouvez voir un groupe de maison entourées d'acacias. C'est le vieux quartier du Garet. C'est un lieu comme on en voit plein en France. Hier, c'était la campagne, aujourd'hui, c'est la périphérie de la ville. Et demain ?



Dans le livre, *La Ferme du Garet*, paru aux éditions Carré en 1995 et réédité par Actes Sud en 2003, Raymond Depardon nous raconte son enfance et son éveil à la photographie. Il y rend un hommage particulièrement émouvant à ses parents agriculteurs à Villefranche-sur-Saône et à la vie rurale des années 1950 à 1970.

Dans un long récit autobiographique, il nous dévoile sa passion précoce pour la photographie et les toutes premières images qu'il réalise adolescent. Il évoque le quotidien de la ferme et de ses habitants et décrit, à travers l'histoire de la ferme familiale, la lente évolution du monde paysan et de son environnement au fil des décennies suivantes. Depardon a quitté la ferme à 16 ans pour monter à Paris et débiter sa formidable carrière d'homme d'image.

Il ponctue son récit par les photographies qu'il réalise à l'occasion de ses brefs passages à la ferme, alors qu'il court le monde, étant devenu un photoreporter accompli. C'est son frère Jean, père de 4 fillettes avec sa femme Lilette, qui a repris l'exploitation.

En 1984, dans le cadre de la mission photographique de la DATAR, Raymond Depardon revient dans la ferme de son enfance. Il a alors 48 ans. «*Je sentais que je perdais un certain nombre d'éléments qui allaient disparaître de ma mémoire*», confie-t-il. Ce retour aux racines élargit sa palette photographique. Travaillant à la chambre, en couleur, il écarte toute nostalgie et apporte un regard nouveau sur le paysage français.

Guillaume **AMAT**
Franck **JUERY**
Yohanne **LAMOULÈRE**
Yves **MARCHAND** et
Romain **MEFFRE**
Jürgen **NEFZGER**
Brice **PORTOLANO**

Six regards en quête de paysage

Simon Edwards

Directeur artistique

Le paysage dans l'art photographique est un genre qui tout comme dans la peinture et le dessin occupe une place importante. C'est une manière pour l'artiste de s'interroger sur son identité face à la nature mais c'est aussi et surtout aujourd'hui, une recherche sur les évolutions et sur les risques que fait peser l'industrialisation à outrance sur notre environnement.

Cette exposition, à travers six regards différents, illustre cette quête visuelle dans laquelle chaque photographe s'exprime dans un langage qui lui est propre.

Brice PORTOLANO, habitué aux contrées reculées et sauvages des Etats-Unis tente de retrouver en France les lieux qui évoquent la solitude de l'homme face à l'immensité de la nature.

Jürgen NEFZGER dans sa série «*Fluffy Clouds*» s'interroge sur l'appropriation et l'emprise de l'homme sur son environnement et le danger que fait peser la prolifération des centrales nucléaires.

Quant à **Guillaume AMAT** c'est dans des espaces urbains ou ruraux qu'il trouve refuge. Là, il se dédouble face à un miroir sur lequel il projette son image ainsi que le paysage qui se reflète derrière lui. En transformant la réalité, il remet en question la perspective et de cette

distorsion naît une sourde inquiétude.

Franck JUERY, dans sa série «*Barfleur*», mélange avec nostalgie souvenirs d'enfance et réalité. Il transforme habilement le paysage en scènes de jeux, utilisant son objectif comme une lanterne magique.

Dans ses portraits du «*Nord*» **Yohanne LAMOULÈRE** illustre par des couleurs franches et directes les villes du nord 60 ans après le passage de Jean Marquis. Ses images témoignent, non sans humour, du contraste entre le passé et le présent dans un territoire aux traditions bien ancrées.

Les images d'**Yves MARCHAND** et **Romain MEFFRE** à travers les graffitis sur les Magasins Généraux de Pantin, situés au nord de Paris, questionnent le paysage urbain et ses écritures éphémères relevant du Street Art. Poursuivant un travail de fond à travers l'Europe et les Etats-Unis, ils archivent des architectures abandonnées promises parfois à d'étonnantes réhabilitations comme c'est le cas pour ces bâtiments de la banlieue parisienne.

Tous ces photographes interprètent la diversité du paysage français et témoignent, entre fiction et réalité de la relation parfois conflictuelle mais toujours très personnelle qui lie l'homme à son environnement.



De la série *Open Fields* © Guillaume Amat / Signatures

Guillaume AMAT

Né en 1980 à Angers, Guillaume Amat vit à Paris. Le travail de Guillaume Amat questionne la représentation photographique à travers l'utilisation de différents appareils, formats et surfaces sensibles. L'exploration des spécificités qu'offrent ces supports et les techniques sont toujours une quête de justesse pour chaque série. Ses récits explorent la profondeur des décors, au travers d'un cadre offrant une nouvelle perspective, floutant les frontières entre le réel et la fiction. En témoignent les réalisations : *Brownie Circus*, *RIZDICI*, *une histoire camarguaise*, *Nébuleuse*, *Chrysalides* (Prix photo d'hôtel, photo d'auteur 2010), *Bardenas Reales*, *Espaces mémoriels*. Sa série *Open Fields* fait partie du projet collectif sur le paysage exagonal *France(s) territoire liquide*, exposé en France et à l'étranger, publié aux éditions du Seuil, fiction et cie. Guillaume Amat est représenté par Signatures, maison de photographes.

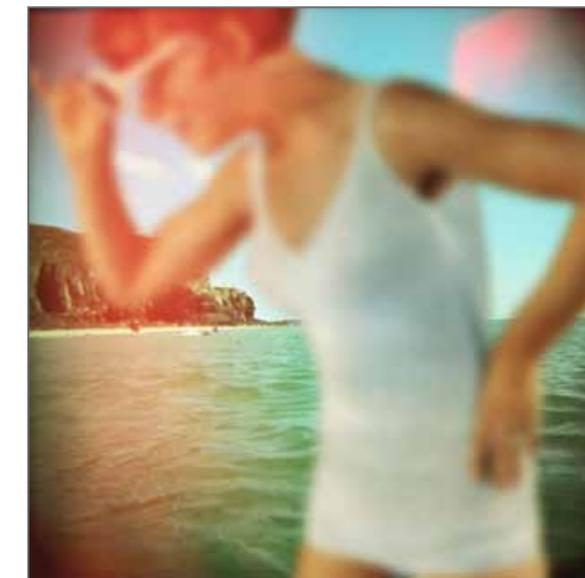
Franck JUERY

Franck Juery vit et travaille à Paris. Il a obtenu une Maîtrise des Sciences et Techniques, département Photographie, à l'Université Paris VIII.

Il est photographe indépendant, principalement pour l'édition, l'industrie musicale, la presse, la communication et la publicité.

Il expose ses recherches personnelles sur de nombreux sites Web et dans des lieux d'expositions.

Techniquement, il n'hésite pas à exploiter des supports variés (numérique, films argentiques, films instantanés) en fonction des sujets choisis.



Barfleur © Franck Juery



Majorettes sur le Paris-Roubaix, 2009 © Yohanne Lamoulère / Pictoretank

Yohanne LAMOULÈRE

Yohanne Lamoulère naît en 1980. Elle obtient son bac aux Comores, est diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Elle vit à Marseille. Elle collabore avec la presse française et étrangère : *Libération* et *Le Monde*, *Le Nouvel Observateur*, *Causette* et *Télérama*, *La Repubblica* en Italie ou *Der Spiegel* en Allemagne. Son travail a bénéficié de nombreuses expositions en France, de livres et de projections. Elle est représentée par l'agence Pictoretank.

Yves MARCHAND et Romain MEFFRE

Yves Marchand et Romain Meffre sont deux jeunes photographes français nés respectivement en 1981 et 1987. Leur passion commune pour les ruines contemporaines, les a réunis en 2002. Ils débutent leur collaboration en visitant les décombres parisiens, puis explorent par la suite les ruines belges, espagnoles, allemandes, américaines au gré de leurs voyages et de leurs découvertes.

Entre 2005 et 2009, le duo part à l'assaut des vestiges de Détroit, l'ex-capitale de l'automobile, leur premier grand projet au long cours.

À Détroit, les photographes découvrent les « *movie theaters* » américains, les palaces de l'âge d'or de Hollywood, auxquels ils consacreront leur nouveau projet. En parallèle de leurs documents essentiellement américains,

Yves Marchand et Romain Meffre ont mené leur enquête sur l'île de Gunkanjima perdue au large de Nagasaki et interdite au public.

Le duo suit toujours la même méthode de travail : une chambre photographique, un cadre froid et objectif. Mais les artistes doivent user de moyens innovants pour nous offrir de véritables documents photographiques : « *Nous avons toujours essayé de nous focaliser sur des édifices remarquables dont l'architecture incarne la psychologie d'une époque, d'un système, et d'en observer les métamorphoses.* »

Et c'est ainsi que sous leur regard attentif, se dévoilent les Magasins Généraux de Pantin.

Yves Marchand et Romain Meffre sont représentés par la Galerie Polka, Paris.



Entrepôts, Pantin © Marchand - Meffre

Centrale Nucléaire de Nogent -sur -Seine, France, 2003 de la série *Fluffy Clouds*
© Jürgen Nefzger courtesy Galerie Françoise Paviot



Jürgen NEFZGER

Né en 1968 à Fürth en Allemagne, Jürgen Nefzger vit et travaille en France depuis 1991. Diplômé en 1994 de l'École Nationale Supérieure de la Photographie à Arles, il enseigne à l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole depuis 2008.

Jürgen Nefzger a obtenu le prix Niépce pour l'ensemble de son travail. Il est également lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs et du Prix Photo de la Galerie Nationale du Jeu de Paume. La publication *Fluffy Clouds* a reçu le prix du livre photographique en Allemagne. Son travail est représenté par la galerie Françoise Paviot, Paris, depuis 2001.

Dans une veine documentaire, Jürgen Nefzger aborde des sujets relevant d'une interrogation sur le paysage contemporain. Observateur critique d'une société consummatrice, il porte son regard sur des paysages marqués par les activités économiques, industrielles et de loisir. Travaillant par séries, il a effectué différents projets autour de zones urbaines en réfléchissant à des problématiques environnementales. Les images construisent des narrations qui permettent une immersion dans un univers toujours marqué par la présence humaine. Des problématiques sociales et politiques se dégagent de ces récits, invitant le spectateur à une expérience esthétique qui l'engage en tant qu'individu responsable du monde dans lequel il évolue.



Keep exploring chapter one © Brice Portolano

Brice PORTOLANO

Né à Paris en 1991, Brice Portolano est un photographe français qui travaille sur la relation entre l'Homme et la nature. En 2015, il rejoint le studio Hans Lucas dirigé par Wilfrid Estève et voit son travail publié en France et à l'international, notamment dans *L'Obs*, *Le Monde*, *Les Échos*, *VSD*, *Stern*, *The Daily Mail UK*, *National Geographic Traveler* et *The Independent*.

En 2016, il finalise un projet documentaire entamé trois ans plus tôt à sa sortie des Gobelins et qui vise à documenter le retour de l'Homme à la nature dans le monde occidental. À cette occasion il réalise sa 5^e exposition solo à Paris.

The Editors' Photo Award ZOOMS JAPAN 2016



Le Salon de la Photo et le CP+ Japon ont l'honneur de vous présenter pour la première fois une exposition des lauréats des deux pays pour consolider l'amitié nouée entre la France et le Japon sur l'échange de culture photographique : Les deux lauréats japonais exposés au CP+ seront présentés cette année au Salon de la Photo à Paris, alors que ceux des ZOOMS le seront au salon CP+ de Yokohama en février 2017.

“The Editors' Photo Award ZOOMS JAPAN 2016” est un nouveau prix que le CP+ a conçu et qui est lié aux ZOOMS.

Les candidats sont désignés par sept rédacteurs en chef ou directeurs de rédaction de la presse spécialisée photo du Japon. Le lauréat du «prix du rédacteur en chef» est élu et «le prix du public» est voté sur le site internet du CP+ de Yokohama.

Une Grande Rencontre réunira les quatre lauréats jeudi 10 novembre à 16h00.

LES ZOOMS 2016 7^e édition



le soutien à la scène photographique professionnelle émergente

Les tirages des photographies des deux Zooms 2016 sont effectués par



Créés pour encourager la profession de photographe et la mettre en valeur, les deux prix des ZOOMS, initiés en 2010, dont les résultats ont été proclamés le 4 octobre, sont décernés, l'un par le public via le site www.lesalondelaphoto.com, et l'autre par la presse spécialisée photo. 9 rédacteurs en chef ou directeurs de rédaction de la presse Photo ont désigné chacun un photographe professionnel «émérgent» (français ou installé en France), un vrai coup de cœur pour un talent encore peu connu ou pas assez reconnu.

Pour désigner le lauréat de la Presse Photo, les rédacteurs en chef ou directeurs de rédaction se réuniront le 4 octobre 2016.

Le jury est présidé par le photographe **Pascal MAITRE***.

* **Pascal Maitre** est né en 1955. Après ses études de psychologie, il entame, en 1979, une carrière de photojournaliste au sein du Groupe Jeune-Afrique. Récompensé par de nombreux prix, réalisateur de plusieurs photo-reportages pour de prestigieuses publications internationales (*Géo*, *Paris Match*, *Elle*, *L'Express*, en France, également *Geo* et *Stern* en Allemagne, ou encore *National Geographic* aux Etats-Unis...), Pascal Maitre est également l'auteur de cinq ouvrages : *Mon Afrique* (en 2000), *Madagascar, voyage dans un monde à part* (en 2001), *La France du Rugby et Sahara, l'économie du rien* (en 2006), ainsi que *Incroyable Afrique* (en 2012).

**Masaki
YAMAMOTO**

Editors' Photo Award ZOOMS JAPAN 2016

*I'm home
(Je suis à la maison)*

Ces photos sont celles de ma famille, ni pauvre ni riche, reflet de l'humanité. Nous avons vécu l'expulsion de la maison à cause d'un arriéré de loyer, la vie à six dans notre caravane, puis la séparation : nous, les enfants à l'orphelinat, ma mère avec ma soeur -bébé- à l'institut mère-enfant, alors que mon père cherchait un travail en continuant à vivre dans la caravane. Ces expériences ont créé un lien très fort entre nous, qui nous a unis.

Je suis un enfant prématuré, donné pour mort à la naissance. La suite de ma vie, façonnée par des expériences difficiles, l'abandon du lycée, les insultes qui me poussaient à rester cloîtrer dans ma chambre... Et un jour, je suis parti sur la route, pour vagabonder à travers le Japon.

Masaki YAMAMOTO

Présenté par
Toshiaki Maeda
Nihon Camera

Je suis à la maison, la porte est ouverte, la famille attend. Le portrait de famille n'est pas le thème de cette série de photographies. Sa famille est là, elle est devant ses yeux, et lui, prend son appareil photo, spontanément. Il se déplace avec la légèreté d'un gamin espiègle, regarde et s'arrête brusquement. Sa famille, comme des particules libres qui entrent en collision et réagissent entre elles, respire l'énergie tout en s'agitant avec entrain. La symbiose entre les membres de cette famille, au-delà de l'amour ou du lien familial, amplifie l'intensité des photos. La force de la composition de ses photos où tout est délicatement orchestré, les indices, symboliques, saupoudrés ça et là, m'entraînaient-ils dans un piège que le photographe a stratégiquement mis en place ? Il me laisse dans l'impatience d'une suite. J'ai rarement eu autant de plaisir après avoir vu les photos de sa famille.




The Editors'
Photo Award
ZOOMS JAPAN 2016


CP+
CAMERA &
PHOTO IMAGING
SHOW


The Editors'
Photo Award
ZOOMS JAPAN 2016

**Daisuke
ONDA**

*Personne fascinée
par la vue magnifique*

Le monde évolue rapidement, les gens, pour sortir de leur quotidien, sont de plus en plus nombreux à visiter des sites magnifiques, dont ils absorbent la vitalité, dans tout le Japon. Les côtoyant, je découvre leurs vies mais aussi leurs sentiments. Ces sites naturels font la fierté de mon pays, ils fascinent les gens, et je voulais l'exprimer dans ma collection de photos.

Daisuke ONDA

Présenté par
Ryuji Sugawara
CAPA

Universelles, les photos de Daisuke Onda attirent le regard et conquièrent le cœur. Elles provoquent la conscience esthétique de l'Homme, n'entre pas dans une catégorie particulière, n'a pas besoin de se justifier, fidèles à la beauté, unique, des couleurs au grès des saisons au Japon. Grand nombre de personnes se rassemblent dans ces lieux emplis de couleurs. Au milieu des spectateurs, Daisuke Onda se blotit dans leur esprit et saisit des scènes avec son appareil photo, étendant ainsi son champ de vision. Le photographe parvient à capturer un paysage dans une dimension unique, en devenant une partie du sujet.

Chaque photo est une histoire qui enrichit sa collection.

S'il pratique aussi la vidéo, il n'en abandonne pas moins la photo. Mon souhait le plus cher est qu'il continue à promener son « appareil-œil » - si important pour un photographe - et qu'il continue à nous fasciner avec ses superbes photos.

Avec Daisuke Onda, je célèbre un nouveau conteur qui nous captive avec ses photos.

Prix du Public ZOOMS JAPAN 2016



**Julien
COQUENTIN**

Saisons noires



Présenté par
Renaud Labracherie
Focus Numérique

D'abord interpellé par le titre de la série, je m'attendais à des clichés monochromes un peu durs, une ambiance âpre et sombre. Mais finalement, ce sont la couleur et la douceur des matières que j'ai rencontrées. C'est cette main de grand-mère marquée par les années qui m'a immédiatement replongé dans mes souvenirs. Les compositions sont solides et Julien Coquentin porte un large regard sur les belles choses quotidiennes de la vie. Un regard à la fois sensible et esthète. Si ces images nostalgiques content l'histoire personnelle de Julien, elles nous ouvrent également les méandres d'une mémoire collective, de notre enfance jalonnée de moments furtifs, anodins et pourtant si précieux.

Des images intimes et universelles à la fois. Des images justes.

Renaud Labracherie

Biographie

Julien Coquentin est né en 1976, infirmier et photographe, il est l'auteur de deux ouvrages parus aux éditions Lamaindonne, *Tôt un dimanche matin* (2013) et *8 jours à New York* (2014), sa dernière série intitulée *Saisons noires* a été quant à elle publiée en juillet 2016 à l'occasion de l'exposition éponyme au musée de La Roche-sur-Yon.

**Stanley
LEROUX**

*Cinquantièmes
hurlants*



Biographie

Photographe professionnel de 31 ans, originaire des Yvelines, Stanley Leroux parcourt le monde vers des théâtres d'opérations bien différents. L'été, il photographie des compétitions de sports mécaniques, notamment pour le compte d'un grand constructeur moto. L'hiver, il voyage en solitaire dans des contrées éloignées, où il pratique une photographie animalière. Représentatif d'une nouvelle génération de photographes animaliers, Stanley prend le risque de ne pas faire de l'animal l'unique propos de ses images. Il s'échappe ainsi du carcan naturaliste, et impose un authentique regard d'auteur. Egalement graphiste et rompu aux techniques numériques, Stanley Leroux est aussi un artiste complet. Il a créé sa propre maison d'édition. Il réalise la mise en page et l'habillage graphique des ouvrages édités, et contrôle toute la chaîne de production de ses photographies, de la prise de vue à la vente en ligne.

Présenté par
Yann Garret
Réponses Photo

Sur 22.065 personnes ayant voté sur le site www.lesalondelaphoto.com, il est le photographe ayant reçu le plus de voix.

Aux confins de l'océan Atlantique, au-delà des 50^{èmes} hurlants, l'archipel des Falkland (aussi appelé Malouines) égrène les quelque 750 îles et îlots qui le constituent, ultime rempart avant un monde de neige et de glace. Dernier territoire insulaire habité avant le cercle antarctique, cette terre de tempête est un paradis naturel méconnu, sanctuaire de nombreuses espèces. Dans cet univers rude, loin de la présence humaine, les manchots et oiseaux marins affrontent les éléments dans des décors tour à tour faits de désolation ou d'enchantement... Au cours de multiples séjours en solitaire répartis sur quatre ans, Stanley Leroux a vécu au rythme de ses hôtes à plumes, en quête d'authenticité sur leur territoire sauvage. Son regard est guidé par le ciel et la lumière, acteurs à part entière de son univers photographique. Cultivant une approche et un respect particulier pour la lumière naturelle, il se joue du soleil ou de son absence pour créer des ambiances alternativement chaleureuses ou dramatiques, transcrivant une dualité à l'image de ces îles. Avec une lecture singulière du contraste et de la couleur, il restitue les jeux de lumières offerts par cet archipel où alternent rudesse et douceur.

Yann Garret

**Pablo
BAQUEDANO**

Ardennes

Présenté par
Dimitri Beck
Polka Magazine



**Marcel
BATAILLARD**

Je suis une légende

Présenté par
Stéphane Brasca
de l'air Magazine



**Vincent
JAROUSSEAU**

*Le roman
photo-documentaire*

Présenté par
Agnès Grégoire
Photo Magazine



**KOMEG
et Juls BOO**

#nuitdebout

Présentés par
Didier de Faÿs
Photographie.com



**Guillaume
NOURY**

*Le champs
des possibles*

Présenté par
Vincent Trujillo
*Le Monde de la Photo
Magazine*



**Alex
MORIN**

*Once Upon a Time
in America*

Présenté par
Eric Karsenty
Fisheye Magazine



**Claire et Philippe
ORDIONI**

*Divas et
Portraits baroques*

Présentés par
Gérald Vidamment
Compétence Photo Magazine



L'exposition à hauteur d'enfants

LITTLE SALON & Circulation(s)



Le festival Circulation(s) s'associe pour la seconde fois au Salon de la Photo en organisant une exposition à hauteur d'enfants (5 à 12 ans).

Little Salon/Circulation(s), basée au CENTQUATRE – Paris avec une scénographie sur panneau adaptée au jeune public, présente l'exposition sur la jeune scène photographique européenne représentée par les photographes : Laurent Kronental (France), Alejandra Carles-Tolra (Espagne), Marc Duffy (Irlande), Yoann Cimier (France), Vilma Pimenoff (Finlande), Magda Kuca (Pologne) et Tom Janssen (Pays-Bas).

Des jeux inspirés par les oeuvres exposées seront proposés aux enfants afin d'accompagner leur visite de façon ludique et créative (jeu de mémoire, jeu des 7 erreurs, jeu de logique et un jeu qui les transforme en scénographe en herbe...).
Un livret-jeu sera disponible pour accompagner la visite tout en s'amusant.

CIRCULATION(s)

festival de la jeune photographie européenne

Organisé par Fetart, le festival Circulation(s) présenté au Centquatre à Paris propose un regard croisé sur l'Europe à travers la photographie.

Unique en son genre, il a pour vocation de faire émerger les talents de la jeune photographie européenne et de faire découvrir au public la création artistique contemporaine innovante.

L'édition du festival 2017 se tiendra du samedi 21 janvier au 5 mars 2017 au CENTQUATRE - Paris.

LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE



© Chang Ki Chung

© Franck Hamel

LA GRANDE TABLÉE DE CAHORS

Jean-Pierre PJ Stéphan

Président fondateur du Festival International de la Photographie Culinaire.

Notre société est, sans conteste, celle de l'image. La photographie, qui remplace la chose écrite, invite à réfléchir, rêver et parfois saliver quant il s'agit de photographie culinaire.

Tant il est vrai que plus que jamais, on mange désormais d'abord avec les yeux et que l'on préférerait se damner plutôt que de « consommer idiot ».

Activité mineure il y a encore une quinzaine d'années, la photographie culinaire est devenue celle d'un nombre grandissant de photographes du monde entier, professionnels de la lumière dont le regard, posé sur nos assiettes et notre alimentation, sublime nos goûts et nos habitudes alimentaires, nos choix en matière de cuisine. Ils ont trouvé là un nouveau terrain d'expression artistique avec ses codes, ses références et ses talents.

La photographie culinaire n'est pas simplement celle d'un produit dans une assiette. Loin de là. Anthropologique, ethnologique, de reportage, de gestes ou de portait, elle est le résultat d'un vrai travail artistique, fruit d'une réflexion de plasticiens désireux de s'exprimer plongés dans l'univers de l'alimentaire. Devenue petit à petit œuvre d'art à part entière, elle fait entrer l'alimentaire dans la sphère artistique contemporaine.

Cette nouvelle niche créatrice possède désormais de vraies signatures qui allient exigence, humour, réflexion, sensibilité et émotion et nous mène vers un monde de rêve, de flou, de couleur...elle montre que chaque photographe culinaire a un point de vue affirmé et identitaire. Il signe son image comme un peintre son tableau.

Le Festival International de la Photographie Culinaire*, FIPC, unique manifestation mondiale grand public et professionnelle se veut à la fois le lieu de convergences des tendances qui agitent



© Laurent Rodriguez

Le Salon de la Photo invite le Festival International de la Photographie Culinaire

ce segment de la profession et la vitrine mondiale rayonnante et audacieuse offerte à un public à la fois gastronome, esthète et curieux de découvrir des œuvres innovantes et personnelles.

Depuis plusieurs années, durant son festival estival *Lot of Saveurs*, la ville de Cahors se fait l'hôte de cuisiniers, d'écrivains, d'artistes du spectacle vivant et de photographes culinaires...

Cette année, le Festival International de la Photographie Culinaire désireux d'illustrer le thème de sa septième édition, *La Table*, a dépêché trois de ses photographes à l'occasion d'un incroyable et exceptionnel banquet « *Grande Tablee* » réunissant plus de 2 000 personnes sous les étoiles pour un moment gastronomique singulier ! Chang Ki Chung, le photographe officiel du FIPC 2016, Franck Hamel, le photographe du Centre Culinaire Contemporain de Rennes et Laurent Rodriguez, photographe installé à Reims et lauréat de plusieurs Prix d'éditions précédentes du FIPC, ont posé leur regard sur ce qui fait de cette Grande Tablee un moment unique de partage, de gourmandise et de convivialité.

En regardant leur précieux travail on découvre la force et la très haute valeur symbolique de *La Table*, lieu d'écoute, d'échanges et de plaisirs liés à notre assiette...

Un très grand merci à eux.

* Du 3 au 27 novembre. Expositions simultanées à Paris (Mairie du 9^e arrondissement) à Caen dans les rues de la ville et à Sète dans les halles centrales.

Franck HAMEL

Homard bleu

Cette photographie réalisée en 2012 fait partie de la série « *matières* » qui a débuté en 2011. L'objectif de cette série est de sortir le produit brut de son sens premier « *alimentaire* » et lui donner une dimension plus artistique. Il s'agit de sublimer le produit par un jeu de lumières simples. Mettre en avant la photogénie du brut, du cru. Inviter le spectateur à s'arrêter, observer la matière même des ingrédients. Donner du plaisir à la contemplation par une harmonie des couleurs et des formes.



Chang KI CHUNG

On the edge

Cette photographie est issue de la toute nouvelle série « *Amsterdam'Holic* » que l'artiste a réalisée suite à la visite du Rijkmuseum. Il offre via cette série, une vision revisitée et contemporaine des peintures hollandaises « *hyperréalistes* » du 17^e siècle à laquelle s'ajoute une dimension plus anthropomorphe. Chaque fruit ou légume étant tel l'être humain, à l'épreuve de la Vie. Seul ou à plusieurs, tantôt en situation de déséquilibre, de jeu, dans l'attente, la solitude, le désarroi ou en groupe et duo joyeux.



Laurent RODRIGUEZ

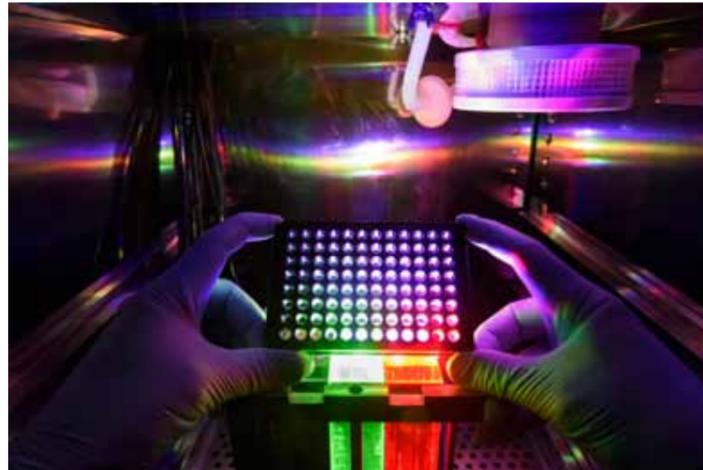
Arche de Noé « végétale »

Cette image a été réalisée pour le FIPC 2015 et traite de l'évolution inévitable des habitudes alimentaires dans le contexte, plus global, de la problématique mise en exergue à l'exposition universelle de Milan: « *Nourrir la planète, énergie pour la vie* ». Elle a reçue LE prix de la photographie des arts de la table FIPC 2015.



CONNAÎTRE POUR S'ÉMERVEILLER, SAVOIR POUR AGIR

Photo et Sciences au Salon de la Photo, avec le magazine *Sciences et Avenir*



Test de photo-vieillessement rétinien (sur cellules de l'épithélium pigmentaire rétinien)
© Christophe Lepetit

Dominique Leglu

directrice de la rédaction

Andreina De Bei

rédactrice en chef adjointe, directrice de la photo

Sciences et Avenir, engagé aux côtés des photographes lors d'expositions, festivals, projets d'édition ou concours, se réjouit de devenir partenaire du Salon de la Photo édition 2016. Parce que le monde scientifique est plus créatif que jamais, parce que découvertes et inventions se succèdent à un rythme accéléré, et que les scientifiques eux-mêmes ont une conscience toujours plus aiguë du rôle qu'ils jouent dans l'évolution du monde, *Sciences et Avenir* décrypte ces avancées pour ses 3,6 millions de supporters (dont 1,6 million d'amis Facebook). Chaque mois depuis presque 70 ans, dans ses éditions papier et numérique, *Sciences et Avenir* explique comment se construit aujourd'hui l'avenir de notre société. Ouvert à des domaines aussi variés que santé-médecine, découverte de nos origines, préservation de l'environnement, ou nouvelles technologies, il apporte régulièrement son soutien à la création artistique et photographique. L'univers scientifique au sens le plus large inspire et nourrit de plus en plus les photographes, lesquels y déploient curiosité, compétences, inventivité, et rigueur. Nous rendons ici hommage à cette alliance fertile, cultivée depuis toujours avec bonheur par notre magazine, qu'il s'agisse de réaliser des images dans la zone contaminée de Fukushima, d'immortaliser l'abstraite et étincelante beauté des accélérateurs de particules du Cern, de financer des reportages lors de grandes expéditions en défense de la biodiversité, ou des portraits de scientifiques éminents.

programme

Chaque année, le Salon de la Photo invite le public à échanger avec de grandes signatures de la photographie et à découvrir les coulisses de leur travail. Douze photographes de prestige, d'univers différents, de la mode au portrait, du lyrique au photojournalisme, du voyage au studio... Animées par de grands journalistes, les Grandes Rencontres sont retransmises par photographie.com.

#lesGRANDESRENCONTRES

SALLE DES GRANDES RENCONTRES

*sous réserve de modification

jeudi 10
novembre

14h30
rencontre
PASCAL MAITRE
animée par Florence Drouhet

16h
table ronde
ZOOMS 2016 de Paris
et CP+ YOKOHAMA
animée par Mathieu Oui

17h30
rencontre
LA PHOTOGRAPHIE
CULINAIRE
avec Mathilde de l'Écotais,
Patrick Rougereau et LENAOKA (duo
de photographes de Genève) et le chef
Guillaume Gomez
animée par Florence Drouhet et Jean-
Pierre Stéphan

vendredi 11
novembre

12h30
rencontre
INSTAGRAM
avec Molly Benn, chargée de la
communauté francophone d'Instagram,
et IBálint Pörneczi, Clara Ferrand et Lily
Blue Cherry, animée par Mathieu Oui

14h30
rencontre
PATRICK ZACHMANN
animée par Florence Drouhet

16h
rencontre
«Le Théâtre de la rue»
JEAN MARQUIS et l'œuvre
de **N.YANTCHEVSKY**
présentée par Dominique Vesavel
(conservatrice de photographie à la BnF)
et animée par Hervé Le Goff

17h30
rencontre
PIERRE TERRASSON
animée par Florence Drouhet

samedi 12
novembre

11h
rencontre
JEAN-CHRISTOPHE
BÉCHET
animée par Hervé Le Goff

12h30
rencontre
LIGHT PAINTING
avec Juls Boo, Alexis Pichot et Nicolas
Rivals, animée par Mathieu Oui

14h30
rencontre
GIOVANNI GASTEL
animée par Hervé Le Goff

16h
rencontre
RALPH GIBSON
animée par Hervé Le Goff

17h30
rencontre
ORLAN
animée par Hervé Le Goff

dimanche 13
novembre

11h
table ronde
Associer les pratiques traditionnelles
et modernes de la photographie pour
les écoles parisiennes : Paris 8, Gobelins,
Louis-Lumière
animée par Mathieu Oui

12h30
rencontre
ÉMERIC LHUISSET
animée par Sophie Bernard

14h30
rencontre
ANTOINE LE GRAND
animée par Mathieu Oui

16h
rencontre
FRANÇOISE HUGUIER
animée par Alain Genestar

17h30
rencontre
IRIS BROSCHE
animée par Florence Drouhet

lundi 14
novembre

10h30
Colloque Professionnel du
Salon de la Photo

12h45
rencontre
GUY LE QUERREC
En Bretagne autour de Guy Bourreau
animée par Florence Drouhet

14h30
rencontre
LAURENT BALLESTA
autour de la photographie de science
avec **Sciences et Avenir**
animée par Andreina De Bei

15h45
rencontre
BERTRAND DESPREZ
animée par Sophie Bernard

17h00
Autour de Paris
Un paysage très humain»
Avec Laurent Kronental, Yves Marchand et
Romain Meffre
animée par Florence Drouhet

AUTOUR DE PARIS UN PAYSAGE TRÈS HUMAIN

Laurent KRONENTAL
Yves MARCHAND
et Romain MEFFRE



rencontre

LUNDI 14 à 17h30

Avec Laurent Kronental, Yves Marchand
et Romain Meffre
animée par Florence Drouhet



© Laurent Kronental

Laurent KRONENTAL

Né à Paris en 1987, Laurent Kronental vit et travaille à Courbevoie. Photographe autodidacte, c'est en Chine qu'il découvre la photographie au cours d'un séjour de plusieurs mois à Pékin. Séduit par les grandes métropoles, il est fasciné par la variété de leurs architectures, les habitants et leur façon d'approprier l'espace. Sa série « *Souvenir d'un futur* », débutée en 2011, cherche à susciter une conscience de la durée, des liens intergénérationnels, et questionne notre solidarité. En confrontant le passé et l'avenir tel qu'on l'imagine ou tel qu'on l'a imaginé, il s'interroge sur les principes qui inspirent les urbanistes pour harmoniser les relations sociales. En juillet 2015, il présente pour la première fois cette série à Arles où il est sélectionné parmi les cinq finalistes des lectures officielles de portfolio. En octobre 2015, il est sélectionné par le Festival Circulation(s) de la Jeune Photographie Européenne qui aura lieu au Centquatre à Paris à partir du 26 mars 2016.



© Yves marchand, Romain Meffre / Galerie Polka

Yves MARCHAND et Romain MEFFRE

Yves Marchand et Romain Meffre sont deux jeunes photographes français nés respectivement en 1981 et 1987. Leur passion commune pour les ruines contemporaines, les a réunis en 2002. Ils débutent leur collaboration en visitant les décombres parisiens, puis explorent par la suite les ruines belges, espagnoles, allemandes, américaines au gré de leurs voyages et de leurs découvertes. Entre 2005 et 2009, le duo part à l'assaut des vestiges de Détroit, l'ex-capitale de l'automobile, leur premier grand projet au long cours. À Détroit, les photographes découvrent les « *movie theaters* » américains, les palaces de l'âge d'or de Hollywood, auxquels ils consacreront leur nouveau projet. En parallèle de leurs documents essentiellement américains, Yves Marchand et Romain Meffre ont mené leur enquête sur l'île de Gunkanjima perdue au large de Nagasaki et interdite au public. Le duo suit toujours la même méthode de travail : une chambre photographique, un cadre froid et objectif. Mais les artistes doivent user de moyens innovants pour nous offrir de véritables documents photographiques : « *Nous avons toujours essayé de nous focaliser sur des édifices remarquables dont l'architecture incarne la psychologie d'une époque, d'un système, et d'en observer les métamorphoses.* »

Laurent BALLESTA

 **rencontre**
LUNDI 14 à 14h30
animée par **Andreina De Bei**



Jesser Canyon, Baie de Sodwana, Afrique du Sud, profondeur -120m.
© Laurent Ballesta

40 ans, Français, diplômé d'un Master de biologie marine, il achève ses études en photographiant un nouveau poisson de Méditerranée, le gobie d'Andromède.
Il est le plus jeune photographe ayant reçu le *Plongeur d'Or* au Festival Mondial de l'Image Sous-Marine, le seul à l'avoir reçu à 3 reprises. Il publie dans la presse française et étrangère et compte, en 2016, plus de 130 pages publiées dans *Paris-Match*, un record pour des photos sous-marines.
En 2003, son 1^{er} ouvrage est consacré à la vie aquatique du Languedoc Roussillon : *De la source à la mer*.
En 2005, il signe *Planète Mers* aux éditions Michel Lafon, fruit de 11 ans de prises de vue dans les 5 océans et traduit dans 6 langues.
En 2006 le Sénat de la République lui rend hommage avec l'exposition *Planète Mers*. Il est ainsi le plus jeune photographe à avoir été exposé sur les grilles du Jardin du Luxembourg. Une vingtaine d'expositions à travers le monde suivront.
En 2008, il réalise la photo la plus profonde au monde, à 190 m de profondeur sur la Côte d'Azur en France. En 2010, puis en 2013, il ramène d'Afrique du Sud les toutes premières photographies du fameux poisson «fossile», le *coelacanth*, qui seront publiés dans *National Geographic USA*.
En parallèle de son activité de photographe, il continue des activités plus scientifiques : Missions d'exploration profonde en Méditerranée ; de 1999 à 2011, conseiller de Nicolas Hulot pour l'émission de télévision *Ushuaia* ; de 2013 à 2016, des expéditions lointaines avec le soutien de l'horloger suisse Blancpain et de la chaîne de télévision *Arte*. D'octobre à décembre 2015, à l'invitation du réalisateur Luc Jacquet, Laurent part en Antarctique et réalise les plongées les plus profondes et les plus longues faites en région polaire.
De 2008 à 2015, en 7 ans, il publie 7 ouvrages aux éditions Andromède Collection dont : *Secrets de Méditerranée ; Odyssée dans les eaux d'ici ; Une vie dans le port ; Gombessa, rencontre avec le coelacanth ; Secrets d'Océans*.
En 2016, il co-signe avec le photographe Vincent Munier un coffret de 2 livres : *Adélie, Terre & Mer* aux Editions Paulsen /Kobalann
Pour l'ensemble de son travail, il reçoit le prix Hans Hass en 2013 et les insignes de Docteur «*Honoris Causa*» de l'Université de Liège en septembre 2016.

Jean-Christophe BÉCHET

 **rencontre**
SAMEDI 12 à 11h00
animée par **Hervé Le Goff**



European Puzzle, Pise, Italie, 1999.
© J.C. Béchet

Né le 12/11/1964 à Marseille. Il vit et travaille à Paris. Mêlant noir et blanc et couleur, argentique et numérique, 24x36 et moyen format, polaroids et accidents photographiques, Jean-Christophe Béchet cherche pour chaque projet le bon outil, celui qui lui permettra de faire dialoguer de façon pertinente une interprétation du réel et une matière photographique.
Héritier de la photo de rue, qu'elle soit américaine, française ou japonaise, il a choisi de ne pas abandonner le terrain du document subjectif, associant reportage et paysage, portrait et architecture. Son regard sur le monde se construit livre par livre, l'espace de la page imprimée étant son terrain d'expression naturelle. La place de l'homme dans le paysage contemporain, urbain, comme naturel, est au centre de ses préoccupations. Il poursuit en ce moment un travail sur les grands villes européennes, asiatiques et américaines et développe en parallèle plusieurs séries sur les territoires de Haute Montagne.
Ses travaux personnels ont débouché sur plus de 50 expositions et la publication d'une vingtaine de livres.
Il est représenté par la galerie « LES DOUCHES, LA GALERIE », Paris, 10^e
Site : www.jcbechet.com / mail : jcbechet@gmail.com
Livres publiés (sélection) : *European Puzzle* (éditions Loco), 2016 / *Influences* (La Martinière), 2016 / *Carnets # 7 : Gunung* (éditions Trans Photographic Press), 2015 / *Carnets # 6 : 72,03%* (éd. Trans Photographic Press), 2015 / *Petite Philosophie Pratique de la Prise de vue Photographique* (éditions Créaphis), 2015 / *Orlando, this is not a Map...* (éd. Poetry Wanted), 2014 / *Marseille, Ville Natale* (éditions Trans Photographic Press), 2013 / *Carnets # 5 : Minéral /Altitude* (éditions Trans Photographic Press), 2012 / *Carnets # 4 : Tombouctou, peut-être* (éd. Trans Photographic Press), 2012 / *American Puzzle* (éditions Trans Photographic Press), 2011 / *Carnets # 3 : Discontinué...* (éditions Trans Photographic Press), 2010 / *Carnets # 2 : Climats* (éditions Trans Photographic Press), 2008 / *Carnets # 1 : Noir Vertical* (éditions Trans Photographic Press), 2008 / *Vues n°0, un manifeste* (éditions Trans Photographic Press), 2006 / *Tokyo Station* (éditions Trans Photographic Press), 2005 / *Sax, Sex, 23h* (éditions Filigranes), 2004 / *Electric' cités* (éditions Marval), 2002

#lesGRANDESRENCONTRES

Iris BROSCH

 **rencontre**
DIMANCHE 13 à 17h30
animée par **Florence Drouhet**



Garden
© Iris Brosch

Iris Brosch est une photographe de mode, de nu et d'art et artiste (photo, vidéo, performance) d'origine allemande, née le 1^{er} juillet 1964 en Allemagne.

En 2002, sa vidéo *Pure Heaven* est présentée à l'exposition *Differing Views* à Vienne. Ses vidéos montrent des femmes dans des scénarios oniriques. Depuis 2005, de multiples vidéos et performances ont été présentées à la Biennale de Venise. En 2005, elle crée la performance multimédia *Divinta* qui s'inspire des tableaux vivants en mélangeant des différentes disciplines artistiques comme la photographie, la mode, la musique, l'art plastique et la danse pour réaliser une « œuvre d'art totale féminine ». En 2009, elle présente la performance *Erotic Enlightenment*. En 2010, Brosch crée la vidéo *Prélude* puis en 2012 - 2015 les vidéos *In Paradisum*, *Women & Nature near Extinction*, *L'uomo et Vita* pour lesquelles David Vostell a composé les bandes sonores. En juin 2011, Brosch montre à la Biennale de Venise sa performance *Requiem for Women*, qui est une réminiscence des violences, persécutions et répressions faites à toutes les femmes depuis toujours.

Lors du Festival international de la photographie de mode en 2008 à Cannes, les photographies d'Iris Brosch sont affichées sur des panneaux et écrans du Palais des Festivals. En 2010, ses photos sont exposées lors de l'exposition *All about Colours* à Vienne. Le site *artnet* a parlé d'une « rétrospective des sept photographes contemporains les plus importants ».

Ses photos de mode et de portraits sont publiées dans *Vogue Italie*, *Uomo Vogue*, *Marie Claire* Allemagne et Royaume-Uni, *Elle France*, *The New York Times*, *Harper's Bazaar* et de nombreux autres magazines.

Iris Brosch a photographié les campagnes de pub pour Hugo Boss, Pantene, Tommy Hilfiger, Escada, Maybelline, Jaguar, John Richmond Perfume, Lancel, Virgin Records, Campari et Renault. Elle a photographié de nombreuses célébrités : Claudia Schiffer, Sophie Dahl, Benedict Cumberbatch, Carlos Acosta, Shere Hite, Eva Padberg et Heidi Klum. La mannequin espagnole Laura Ponte pose pour sa série *Frida Kahlo* pour laquelle Brosch a imité le style de peinture de Kahlo.

Iris Brosch veut montrer des femmes féminines, charismatiques et fortes. Pour elle, les femmes sont des héroïnes. L'âme et l'esprit des femmes sont le point central de ses photos. Elle place au cœur de son travail la discussion avec les grands maîtres de la peinture et la variabilité de la femme. Avec ses photos, elle célèbre les peintres italiens de la Renaissance comme Sandro Botticelli, les tableaux préraphaélites mais aussi la peinture moderne.

Bertrand DESPREZ

 **rencontre**
LUNDI 14 à 16h00
animée par **Sophie Bernard**



De la série *AO BA, La feuille bleue*
© Bertrand Desprez / Agence VU'

Né en 1963 à Douai, Bertrand Desprez vit à Paris.

Il est membre de l'Agence VU'.

C'est à travers la photographie qu'il réconcilie deux aspirations radicalement opposées qui l'habitent : d'un côté, une envie de liberté et de solitude sans entrave, de l'autre, le besoin d'un ancrage, d'une rive rassurante. À côté de ses collaborations permanentes avec la presse, il développe des projets personnels qui explorent des sujets non conventionnels mais significatifs de questionnements sur la société.

Après ses premières images personnelles sur la scène jazz des années 80, il se fait reconnaître par son travail, largement primé, publié et exposé, sur les adolescents en France. *Pour quelques étoiles* est une enquête visuelle qu'il a traitée en noir et blanc, avec élégance et pudeur, dans des instantanés discrets conservant les traces de moments ordinaires et non spectaculaires qui, rassemblés, dressent le portrait fragile et sensible d'une génération.

Au Japon, un glissement se produit. C'est l'arrivée de la couleur, d'une candeur nouvelle, d'images portées par la découverte d'une culture autre, qui aboutira à la série *Les Quatre saisons*, ensemble subtil et dénué d'exotisme.

La série *AO BA, la feuille bleue*, réalisée également au Japon, lui permet de déployer simultanément une approche documentaire et conceptuelle du paysage. S'y mêlent, en effet, les codes de l'art conceptuel (déclinaison sérielle d'un motif) et une lecture transversale du corps social (cette bâche bleue est communément utilisée par l'ensemble de la population à des fins diverses, pique-nique, tapis de prière, bâche de chantier...).

Homanimus s'inscrit dans la continuité de cette recherche. Cette fois, le motif en est l'animalité, ou plutôt la vision ethnocentrée que nous en avons depuis nos environnements urbains contemporains.

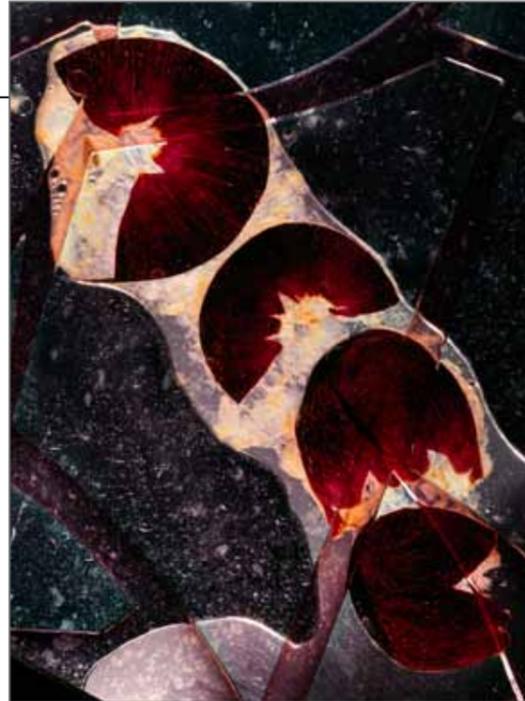
Cette recherche permanente du paysage et le questionnement de la place de l'homme en son sein, tantôt absente, tantôt destructrice, continue de nourrir le travail de Bertrand Desprez.

Dernièrement, Bertrand Desprez répond régulièrement à des commandes « corporate » et de la presse.

PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

Mathilde DE L'ÉCOTAIS LenaKa Patrick ROUGEREAU

 **rencontre**
JEUDI 10 à 17h30
avec **Mathilde de l'Écotais, Patrick Rougereau** et **LENAKA** (*duo de photographes de Genève*) et le chef **Guillaume Gomez**
animée par **Florence Drouhet** et **Jean-Pierre Stéphan**



Raisin
© Mathilde de l'Écotais

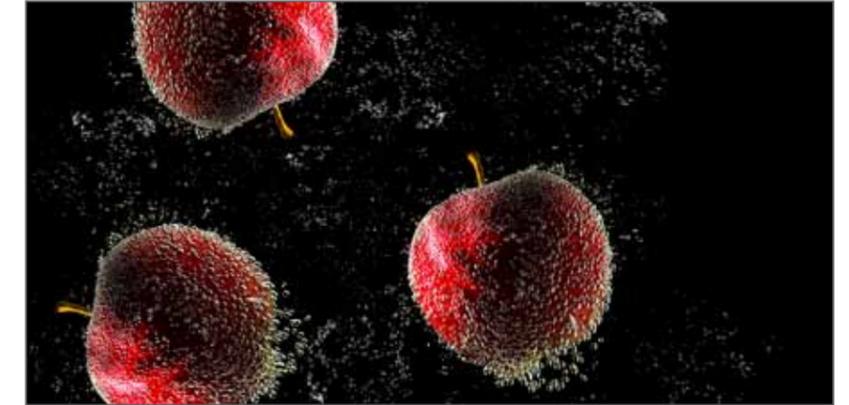
Mathilde DE L'ÉCOTAIS

« Je suis une femme artiste inclassable. Mon fil rouge, mon expertise, ma passion : l'art culinaire au sens large. Tour à tour photographe culinaire, directrice artistique, designer, réalisatrice de food art ou de film publicitaire, styliste culinaire pour les grands chefs tels que Thierry Marx ou Alain Ducasse, je définie l'aliment comme sujet d'une œuvre en perpétuelle mutation. La photographie de nature morte qu'elle soit conçue pour un livre de recettes, un packaging alimentaire, un objet d'art ou de design part toujours de la même motivation à mes yeux : être une photo artistique, que l'on peut regarder comme un tableau moderne, de l'art abstrait.

Mon travail s'exprime à la manière de la nature qui m'inspire : librement.

Je sors du cadre pour créer une piscine design unique, cuisine design, une salle de bains originale. De la photographie culinaire à la photographie d'art, de la vidéo à l'installation, de l'objet au décor, de l'art à la décoration, je partage sans relâche la singularité de mon regard dans des projets toujours plus ambitieux et immersifs.

J'aime m'approprier une commande pour la mettre au service de mon œuvre. De collaboration en collaboration, j'investis sans relâche de nouvelles voies d'expression où l'image devient une matière d'expression à part entière : l'outil d'un design prospectif et émotionnel. »



LenaKa

Leni Kagu est un duo d'artistes photographes Suisses venant du monde de la mode et du glamour. Ils ont décidé d'associer leurs talents pour créer LenaKa, le studio food fashion photographique entièrement dédié à l'art culinaire. L'Art, c'est toute leur vie, tout leur monde, tout leur univers artistique. Pour eux, il est essentiel de créer des images magiques qui offrent des instants de joie, donnent le sourire et rendent ce monde un peu plus léger. A travers leurs projets artistiques, tous deux nous font part de leur vision de l'art culinaire. Le quotidien se révèle sous un angle nouveau : ils nous montrent qu'on peut admirer et apprécier nos aliments autrement que dans une assiette, que tout peut être interprété et ressenti avec des émotions vives.

Leurs désirs... créer quelque chose d'exclusif, restant dans la mémoire.



Framboise
© Patrick Rougereau

Patrick ROUGEREAU

Un parcours atypique : d'abord photographe reporter, il est devenu, aujourd'hui, l'un des spécialistes de la photographie culinaire de grand talent, reconnu des plus grands chefs comme des plus grandes marques.

Depuis toujours, une double passion anime ce photographe audacieux, il associe photographie et gastronomie dans la plus grande créativité. Il aime, les photos qui disent la précision et la simplicité, jouer avec les lignes et les matières pour sublimer le produit et donner l'envie. Pour lui, il n'est pas de bonne ou mauvaise photo, la seule qui soit réussie, est celle qui crée l'envie et l'émotion.

« J'ai trouvé dans l'art culinaire, un challenge à relever : des produits vivants, une technicité précise et surtout un échange extraordinaire avec celles et ceux qui partagent avec moi cette passion commune de la cuisine et sans qui je ne pourrai exercer ce métier. »

Prix et récompenses : 1996 - Mercure d'or (Challenge National du Commerce et des Services, organisé sous le patronage du Ministère du Commerce et de l'Artisanat) / 2002 - French Cookbook Award pour son livre *Gastronomie Normande* - Editions Ouest-France / 2003 - World Cookbook Award pour *Gastronomie Normande* - Prix du Meilleur livre de cuisine internationale - Editions Ouest-France / 2008 - World Cookbook Award pour *FoodPhoto* - Prix spécial du jury - Editions Rougereau / Festival du livre gourmand de Trouville - Prix spécial du jury pour *Foodphoto* - Editions Rougereau / 2011 - French Cookbook Award pour *Foodchasse* - Prix de la meilleure photographie culinaire - Editions Rougereau / 2013 - Trophée du tourisme - Chambre de commerce du Calvados - pour la valorisation du territoire et des produits Normands au travers de ses réalisations / 2013 - Lentille d'Or - Prix spécial des parrains du Festival International de la Photographie Culinaire à Paris (Alain Passard, Guy Savoy, Pierre Gagnaire, Thierry Marx et Frédéric Anton) / 2015 - French Cookbook Award pour *Regarde comme c'est bon !* - Prix de la meilleure photographie culinaire - Editions Rougereau / 2016 - Best Cookbook Photography in the World pour *Regarde comme c'est bon !* - Editions Rougereau

#lesGRANDESRENCONTRES

Giovanni GASTEL

 **rencontre**
SAMEDI 12 à 14h30
animée par **Hervé Le Goff**

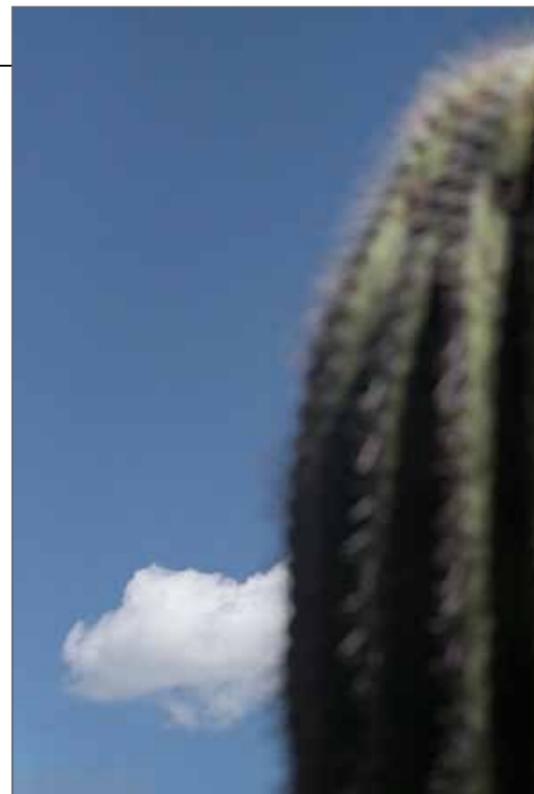


Sans titre, Rome, 2008.
© Giovanni Gastel

Giovanni Gastel est né à Milan le 27 décembre 1955 ; il est le fils de Giuseppe Gastel et de Ida Visconti di Modrone et le dernier de sept enfants.
Il a son premier contact avec la photo dans les années soixante-dix. Le véritable tournant a lieu en 1981 quand il rencontre Carla Ghiglieri, qui devient son agent et lui fait découvrir le monde de la mode.
Après la parution de ses premières natures mortes dans la revue *Annabella*, en 1982, il commence à collaborer avec *Vogue Italie* et ensuite, grâce à sa rencontre avec Flavio Lucchini, directeur de Edimoda, et Gisella Borioli, aux revues *Mondo Uomo* et *Donna*. Sa consécration artistique a lieu en 1997, quand la Triennale de Milan lui dédie une exposition personnelle, organisée par l'historien d'art contemporain, Germano Celant.
Son succès professionnel se voit consolidé dans la décennie suivante : son nom apparaît dans les revues spécialisées avec celui de photographes italiens comme Oliviero Toscani, Giampaolo Barbieri, Ferdinando Scianna, ou à côté de celui de Helmut Newton, Richard Avedon, Annie Leibovitz, Mario Testino et Juergen Teller.
En 2002, dans le cadre de la manifestation La Kore Oscar della Moda, il reçoit l'Oscar de la photographie.
Il est actuellement Président de l'Association des photographes italiens professionnels et membre permanent du Musée Polaroid de Chicago. Il inaugure le 23 septembre 2016, dans sa ville de Milan, une grande exposition personnelle, organisée par Germano Celant, dans les salles du Palazzo della Ragione Fotografia.

Ralph GIBSON

 **rencontre**
SAMEDI 12 à 16h
animée par **Hervé Le Goff**



Vertical Horizon
© Ralph Gibson - Courtesy Galerie Thierry Bigaignon

Né à Los Angeles en 1939, Ralph Gibson est un photographe américain.
Il s'engage dans la marine américaine. Le hasard l'affecte à l'école navale de photographie basée à Pensacola, en Floride. Il y acquiert un bagage technique complet. Pour l'armée, il fait des portraits, des photos aériennes et documentaires. En plus de la photographie, il y apprend aussi les techniques pour réaliser des publications imprimées. Il travaille avec Dorothea Lange qui cherchait un assistant pour développer ses négatifs. Cette collaboration dure un an et demi, et il mène son travail personnel en parallèle.
En 1961, un changement technique marquera la suite de sa carrière : il passe au petit-format 24x36, avec un Leica. Depuis, il n'a pas changé.
En 1962, il décide de se concentrer sur son aspiration initiale, le photojournalisme.
Ralph Gibson entame une carrière de photographe indépendant, mais il obtient peu de contrats. Il est malgré tout engagé, pendant plusieurs mois, par Cinerama Corporation, qui prépare l'exposition universelle de New York en 1964. Ses premières photos sont publiées en 1963 dans la revue *Nexus* (à San Francisco).
De 1965 à 1966, il travaille pour plusieurs graphistes en vogue. L'agence Kennedy Graphics lui passe une commande sur le quartier du Sunset Strip à Los Angeles. Ceci aboutit à son premier livre, *The Strip*. A l'automne 1966, il déménage à New York avec ses trois Leica et s'installe au Chelsea Hotel avec 200 dollars en poche.
Cette ville stimule son imagination, il la considère comme un paradis pour photographes.
Il obtient de suite des contrats et fréquente des milieux de jeunes artistes.
Attiré par des écrivains comme Marguerite Duras ou Jorge Luis Borges, par le nouveau roman, la musique atonale ou la poésie concrète, il se met à vivre la nuit et dormir le jour. Il considère maintenant que la photographie est l'instrument de son introspection : ses clichés prennent une tournure surréaliste.
Ses livres de photos les plus connus sont *Black Trilogy*, 1970 : *The Somnambulist*, *Déjà Vu* et *Days at Sea*.

Françoise HUGUIER



rencontre

DIMANCHE 13 à 16h

animée par Alain Genestar



Mirza en tutu, Séoul, Corée, 2015.
© Françoise Huguier

Grande voyageuse, elle est passionnée par l'Afrique. Le continent lui inspire un premier ouvrage : *Sur les traces de l'Afrique fantôme (sur les pas de Michel Leiris)* paru aux éditions Maeght en 1990. Elle est lauréate de la Villa Médicis hors les murs pour ce travail. En 1991, elle découvre les photographes Seydou Keita et Malick Sidibé (lauréat du prix international de photographie en 2003) et contribue à faire connaître leurs œuvres. Elle crée en 1994 la première Biennale de la photographie africaine à Bamako.

De nouveau lauréate de la Villa Médicis hors les murs en 1993 pour son livre *En route pour Behring* (éditions Maeght), journal de bord d'un voyage solitaire en Sibérie. Ce travail est exposé dans de nombreux festivals et galeries et lui vaut un prix au World Press Photo la même année.

En 1998, elle expose *À l'extrême*, travail de plusieurs années dans le KwaZulu-Natal en Afrique du Sud, à la Maison Européenne de la photographie. Dans la continuité de ce travail sur l'Afrique, *Secrètes*, livre dans lequel elle réussit à entrer dans l'intimité des femmes africaines, paraît chez Actes Sud en 1999. L'aventure de la mode commence avec les défilés qu'elle photographie deux fois par an, backstage et dans les ateliers. Ses photos apparaissent à partir de 1983 dans les pages du journal *Libération*. Les directeurs artistiques de grands magazines comme *Vogue*, *The New York Times* magazine, *ID Women's wear*, *Marie Claire* lui commandent des séries de mode. Elle réalise aussi des publicités pour Mugler, Lanvin, Lacroix... Paraît également chez le même éditeur un livre intitulé *Sublimes*, fruit de son travail sur la mode dans les années 80 et 96.

En 2001, elle décide de passer plusieurs années à Saint-Petersbourg pour travailler sur les appartements communautaires. Un livre sur ce travail intitulé *Kommunalki* sort chez Actes Sud en 2008. Elle obtient une avance sur recette du Centre National de la Cinématographie pour tourner un film : huis clos dans un de ces appartements, intitulé *Kommunalka* (sortie 2008, productions Les films d'ici). En 2004, elle retourne sur les traces de son enfance de prisonnière du Viêt Minh au Cambodge. Un livre intitulé *J'avais huit ans* retrace cette histoire et paraît chez Actes Sud en 2005. Suit une exposition aux rencontres photographiques d'Arles. En 2007, Jean-Luc Monterosso, directeur de la Maison Européenne de la Photographie lui demande d'être l'un des commissaires du Mois de la Photo 2008.

En 2008, Christian Lacroix, directeur artistique des Rencontres internationales de la photographie d'Arles, l'invite à exposer *Kommunalka*. En 2014, une grande exposition lui est consacrée à la Maison Européenne de la photographie, *Pince moi je rêve*. En 2016, Françoise Huguier est commissaire de l'exposition *Un soir, j'ai assis la beauté sur mes genoux*, par le bar Floréal.photographie (1985 - 2015), au Pavillon Carré de Baudouin (mai - août 2016).

Antoine LE GRAND



rencontre

DIMANCHE 13 à 14h30

animée par Mathieu Oui



Jean-Paul Goude
© Antoine Le Grand

Je suis né le 5 Juin 1956 à Concarneau, dans une famille de photographes. Mon grand-père était photographe, sculpteur et peintre et mon père était photographe. Il collabore avec de nombreux magazines et journaux : *Libération*, *Le Monde*, *Première*, *Jalouse*, *L'Officiel*, *Vogue Hommes*, *Vogue*, *Glamour*, *Vanity Fair*, *W*, *The New Yorker*, *G.Q.*, *Têtu*, *Mixte*, *Elle*, *El Pais*, *Vogue Allemand*, *A.D. Les Inrockuptibles*, etc., avec les maisons de disques comme Sony, Universal, Barclay, EMI... et également avec des compagnies de danse : Philippe Découflé, Gisèle Vienne, Constanza Macras, Bill T Jones..... Son livre « *Portraits* » sort aux Editions Damiani (www.damianieditor.com).

Expositions : 1987 - Aux Beaux Arts de Paris « *Portraits* » / 1988 - Studio Gros, Paris « *REFLEX* » / 1989 - Centre Culturel d'Ivry « *Arret sur Images* » - Arles, Rencontres Internationales « *Portraits* » / 1990 - Musée Grévin - « *Triton* » compagnie Philippe Découflé - Avignon « *Triton* » - Festival international de la photo de Mode. Deauville. / 1991 - Arles. « *Arret sur images* » - Festival international de la photo de Mode. Budapest. / - FNAC étoile « *Les vacances idéales, Ibiza* » / 1993 - Galerie des instituts Français- à Berlin « *Le sujet recomposé* » - Festival de la photo de Mode à Monaco / 1994 - « *Gitane* » Carrousel du Louvre - Festival international de la photo de Mode, Carrousel du Louvre « *Portraits* » / 1997- Centre Culturel d'art contemporain « *Pomel de la Ville d'Issoire* » « *Issoire de Stars* » / 1998 - Hôtel Mondrian - Los Angeles/Hollywood, organisé par Philippe Starck. 2002 - « *Tellement Net et Flou* » Galerie WEB, Paris. / 2003 - « *Flower Power* » Galerie Acte 2, Paris / 2006 - Arles, les rencontres, Projection de 17 D.C. David Cronenberg / 2007 - Arles, Portraits - Centre Atlantique de la Photographie « *Let me Introduce* » - Trans Photographiques, Lille / 2008 - Arles, Projection Mode avec le magazine ELLE. / 2009 - « *De la musique au mur* » Galerie David Bellanger, Paris. / 2010 - « *Do you want more ?* » Galerie Slam Jam, Milan Italie. / 2012 - exposition « *Opticon-Philippe Decoufle* » Parc de la Villette - Maitre de stages à l'école Nationale Supérieure des Arts Décoratifs Paris - Regards Portraits, à la Mairie du 4^e Arrondissement de Paris. Dans le cadre du Mois de la Photo. / 2012 - « *Très Honoré* » Portraits. Paris / 2013 - REV'ARTS, Biennale d'art contemporain Bezons. / 2014 - « *Sometimes, i feel* » Galerie En Face, Paris - Salon Fotofever/Galerie de L'Instant / 2015 - Maitre de stages pour les Rencontres Photographiques d'Arles Avril 2015. / 2015-2016 - « *Portraits* », à la Fondazione de Mitri, à Modena en Italie / 2016 - Maitre de stages pour les Rencontres Photographiques d'Arles Août 2016

INSTAGRAM

Bálint PÖRNECZI
Clara FERRAND
Lily Blue CHERRY



rencontre

VENDREDI 11 à 12h30

avec **Molly Benn**, chargée de la communauté francophone d'Instagram, et **Bálint Pörnczi**, **Clara Ferrand** et **Lily Blue Cherry** animée par **Mathieu Oui**



Oscar & Alba, designers galiciens de vêtements pour hommes, Cannes 2015.
© Bálint Pörnczi

Bálint PÖRNECZI

Ce jeune photographe d'origine hongroise a travaillé comme reporter, puis comme rédacteur pour le journal et le magazine hongrois *Magyar Nemzet*. Il a également été pigiste pour l'AFP et collaboré avec l'agence de presse américaine Bloomberg. Lassé de son « travail d'usine » au *Magyar Nemzet*, Bálint a choisi en 2011 de commencer une nouvelle vie photographique en quittant son pays pour rejoindre avec sa famille celui d'Henri Cartier-Bresson.

« En mars 2015, en réalisant un sujet sur les instagramers qui réinterprètent l'histoire de la photographie, nous sommes tombés sur Bálint Pörnczi. Ou plus exactement son regard nous a aimantés. Cadrage singulier, noir et blanc dense, étonnant choix de personnages, dignes, fiers, beaux, avec une pointe d'humour... La puissance et la profondeur de ses images prises à l'iPhone 6 nous ont intrigués. D'où venait cette facture si particulière?

Il fallait qu'on en voit plus ! C'est ainsi que nous avons découvert les reportages de Bálint Pörnczi réalisés au Kosovo, en Bosnie, en Égypte. Pris cette fois-ci au Canon Eos 5D Mark III avec déjà cette même signature photographique qui affleurerait et ne demandait qu'à s'exprimer librement dans tous les champs de la photographie. Un appareil ne change pas un regard, surtout de la trempe de Bálint. Il aime aussi à utiliser sa chambre Speed

Graphic 4x5 Inches. Nous n'avons pas été surpris d'y découvrir sa culture et ses fondamentaux photographiques.

La série *Figurák*, commencée en 2013, est le fruit de son attirance pour le travail de grands portraitistes comme August Sander, Anton Corbijn ou Richard Avedon. Au cours de ses voyages, il contemple le monde qui l'entoure, observe les passants, les aborde et parvient à capter leur sourire ou leur regard ; il réalise ainsi des portraits instantanés en noir et blanc qui respectent au maximum le cadrage original de la prise de vue. Il cherche à photographier les gens simplement, sans artifice, qu'ils soient connus ou parfaitement anonymes. Sa timidité et son français approximatif l'ont fait choisir l'iPhone, plus discret. Ses sujets sont tous traités de la même façon, et néanmoins, il est très attentif au rythme, à la diversité de la composition et à la variété du sujet. Parmi les personnages qu'il photographie en France et en Hongrie, figurent des personnes issues de couches sociales très diverses, depuis le président de la République jusqu'à des sans-abris. *Photo.fr* lui a donné en mai 2015 carte blanche pour poster une photo par jour lors du Festival de Cannes. *Photo* lui a consacré un portfolio dans son numéro 519 (juillet-août 2015).

Agnès Grégoire, directrice de la rédaction du magazine *Photo*.

En novembre 2015 il est exposé au Salon de la Photo après avoir reçu le Zoom de la presse photo suivi d'une exposition des Zooms au CP+ de Yokohama en février 2016. Bálint Pörnczi a réalisé le visuel 2016 du Salon de la Photo.



© Clara Ferrand

Clara FERRAND

Née en 1992 à Bordeaux, Clara Ferrand est très vite plongée dans le milieu de la photo en accompagnant son grand-père photo-reporter. Dès 11 ans elle s'inscrit à l'atelier photo des Beaux Arts de Belfort pour y apprendre la pratique de l'argentique. Après avoir obtenu son Bac S elle s'inscrit à l'ESMA de Montpellier et en sort en 2012 diplômée avec les félicitations du jury et le premier prix.

En 2012 elle déménage à Paris, capitale de la mode, pour pouvoir faire de la photographie son métier. En 2013 elle reprend ses études à l'Université de Paris 8 dans le département Photographie et Art Contemporain. Elle y approfondit sa recherche sur l'utilisation des bases de données comme moyen de création.

Aujourd'hui elle continue ses études en Master 2 Photographie et Art contemporain et répond à des commandes de clients dans le milieu de la mode. Elle réalise beaucoup de contenus Instagram pour des blogueuses influentes comme @laugh-of-artist. instagram : @clarafotomania



Lily Blue Cherry
© Benoît Agard

Lily Blue CHERRY

Lily Blue Cherry c'est son pseudonyme : un « nom imaginaire » derrière lequel se cache en réalité Alicia, 26 printemps ! Passionnée par le monde digital, elle travaille dans la communication digitale après un master 2 à l'ESC de Clermont-Ferrand. Elle vit actuellement à Saint-Germain-en-Laye, tout près de Paris. Portée par la photographie, la mode, la poésie ou encore les voyages, elle a commencé ses aventures sur la toile en janvier 2014 en ouvrant naïvement son compte Instagram. Très vite suivie par une communauté encourageante, elle ouvre par la suite son blog lifestyle poétique Lily Blue Cherry. Aujourd'hui, Alicia est une e-influenceuse digitale très connectée qui travaille avec de nombreuses marques à la mode. Elle partage notamment sur son blog et Instagram sa passion pour la photographie au travers d'un univers poétique. La mode, la beauté, les gourmandises, les jolies choses, les voyages sont des sujets qu'elle aborde pour le plus grand bonheur de ses milliers de followers.»

#lesGRANDESRENCONTRES

Guy LE QUERREC En Bretagne



rencontre

LUNDI 14 à 12h30

animée par Florence Drouhet



Le port de pêche, Le Gulvinec, Finistère, mai 1973
© Guy Le Querrec

Guy Le Querrec, d'origine bretonne, est né à Paris le 12 mai 1941. Il prend ses premières photos à l'âge de 14 ans. L'année suivante, il débute dans une petite agence de publicité « Atelier 3 » située rue Daguerre à Paris. En 1969, il est engagé par l'hebdomadaire *Jeune Afrique* comme reporter photographe et responsable du service photo. Pendant deux ans, il voyage fréquemment en Afrique noire francophone et dans les pays du Maghreb. Il rejoint ensuite l'agence Vu' en 1971 et, l'année suivante, co-fonde l'agence Viva qu'il quitte en 1975. Il entre à Magnum en 1976 et il est élu membre en 1977.

Principaux reportages : le concert Mayol à Paris (1979, bourse de la Ville de Paris), nombreux pays d'Afrique entre 1984 et 1998 dont un reportage sur les traditions en Pays Lobi au Burkina Faso dans le cadre du 50^e Anniversaire de Magnum, la Chine (1984-1988- 1989), les Etats-Unis en 1990 : le Big Foot Memorial Ride (Dakota du Sud). De 1977 à 1985 une étroite collaboration avec le sculpteur Daniel Druet le conduit notamment à l'Elysée pour une dizaine de séances de pause du Président François Mitterrand.

La musique, et tout particulièrement le jazz qu'il fréquente depuis les années 60, occupe une place importante dans son travail. Ses photographies constituent une chronique régulière et dense de l'univers des musiciens, de leurs gestuelles, de leurs cadences, de leurs relations et de leurs décors, aussi bien en scène, en concert, ou en répétition, que dans les coulisses, en voyages, en instance de création et de vie.

Lors des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, au Théâtre Antique, il crée deux spectacles, « *De l'eau dans le jazz* » en 1983, puis en 1993 « *Jazz comme une Image* ». Projetées sur écran géant, les photographies sont conçues comme partition pour une musique improvisée en direct par un quartet où il réunit Michel Portal, Louis Sclavis, Henri Texier et Jean-Pierre Drouet.

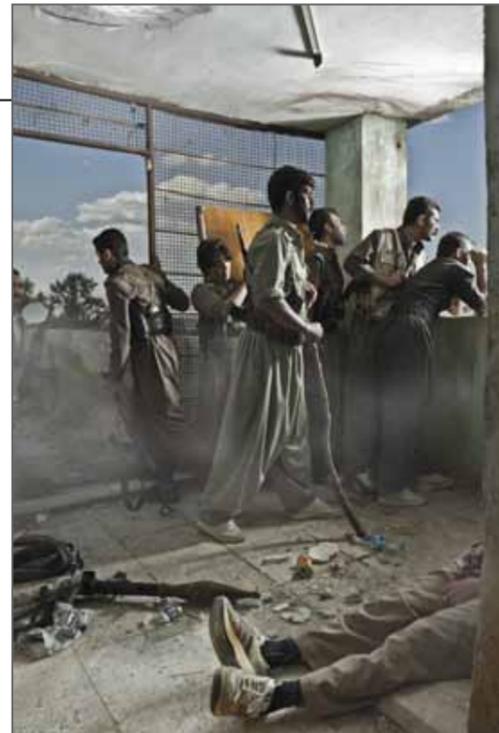
Émeric LHUISSET



rencontre

DIMANCHE 13 à 12h30

animée par Sophie Bernard



Theater of war. Un groupe de guérilla irano-kurde. Iraq 2012.
© Émeric Lhuisset

Né en 1983, Émeric Lhuisset a grandi en banlieue parisienne. Il vit aujourd'hui entre le Moyen-Orient et Paris (France). Il est diplômé en art (Ecole des Beaux-Arts de Paris) et en géopolitique (Ecole Normale Supérieure Ulm – Centre de géostratégie / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Son travail est présenté dans de nombreuses expositions à travers le monde (Tate Modern à Londres, Museum Folkwang à Essen, Centquatre à Paris, Frac Alsace, Stedelijk Museum à Amsterdam, Rencontres d'Arles, The Running Horse à Beyrouth, CRAC Languedoc- Roussillon...).

En 2011, il remporte le prix Paris Jeunes Talents. Plus récemment, il a été nommé notamment pour le prix Magnum Foundation Emergency Fund (2015), pour le prix Niépce (2015), pour le Leica Oskar Barnack Award (2014) ainsi que pour le Prix HSBC pour la photographie (2014).

Il publie en 2014 le livre *Maydan – Hundred portraits sur la révolution Ukrainienne*. En parallèle de sa pratique artistique, il enseigne à l'IEP de Paris (Sciences-Po) sur la thématique art contemporain & géopolitique. Le travail d'Émeric Lhuisset se veut comme une retranscription plastique d'analyses géopolitiques menées par l'artiste lui-même.

De Kaboul à Kirkuk en passant par les montagnes du Pakistan, d'Irak et de Colombie, Émeric cherche à nous questionner sur la représentation du conflit : faisant rejouer leur propre réalité à des combattants d'un groupe de guérilla dans des mises en scènes de peintures de la guerre franco-prussienne de 1870, filmant en continu 24h de la vie d'un combattant de l'armée Syrienne Libre dans la province d'Alep et d'Idlib, travaillant sur la question du soft power et la diffusion de l'*American style of life* comme facteur d'influence en Irak, réfléchissant au moyen d'apporter plus de confort aux combattants en transformant le temps d'une trêve leurs armes en objet usuel, travaillant sur le lien entre jeux vidéo et zone de guerre avec les FARC. On le retrouve également dans l'ancien palais royal de Kaboul jouant au reporter de guerre avec un soldat afghan auquel il a donné une fausse Kalachnikov en plastique recouverte de broderies ou à la frontière entre Jérusalem-Ouest et Jérusalem-Est proposant des kippa fabriquées avec des keffieh palestiniens...

Détournant les codes, Émeric nous interroge sur le réel et sa représentation.

LIGHT PAINTING

Juls BOO
Alexis PICHOT
Nicolas RIVALS



rencontre

SAMEDI 12 à 12h30

avec Juls Boo, Alexis Pichot et Nicolas Rivals, animée par Mathieu Oui



#NuitDebout, À en perdre la tête
© Komeg & Juls Boo



© Alexis Pichot



Light Rorschach
© Nicolas Rivals

Juls BOO

Juls Boo est un photographe noctambule, son terrain de chasse est urbain. La ville lui offre, de par sa structure, son organisation et son histoire, des espaces et des éclairages variés. Dans son projet de composition picturale, il laisse des marques lumineuses dans des paysages obscurs, imprègne le capteur de son appareil photographique le temps d'une performance et redessine l'architecture. L'obscurité est son canevas. Dans une autre démarche de recomposition, il insuffle une dynamique à des tableaux urbains figés afin de recomposer des scènes futuristes où géométrie et mouvement se mêlent. L'architecture est re-dessinée, la ville réinventée. Son dernier projet inachevé utilise un système de calque positionné devant l'objectif pour appliquer des couches de couleurs sur ses photographies.

Juls Boo est président et cofondateur de la Ligue Francophone de Light Painting.

Alexis PICHOT

Ayant d'abord fait carrière comme décorateur d'intérieur Alexis Pichot a débuté en 2011 ses expérimentations lumineuses avec une première série *La révolution parisienne*, enflammant matériaux et mobilier urbain et saisissant grâce à la photographie l'éphémère mise en mouvement de ces objets. « *Écrire la lumière* » en cette définition étymologique de la photographie réside l'essence même du travail d'Alexis Pichot qui interroge les liens entre photographie, peinture et performance. Les photographies d'Alexis Pichot hypnotisent comme le mouvement des flammes, comme la contemplation d'un feu et sont source d'interaction émotionnelle. Au travers de ses images il nous propose un temps de méditation et de réflexion sur l'action de l'homme et de l'artiste dans son environnement en perpétuelle mutation. Pendant un court instant la ville s'embrase, l'architecture s'illumine et ce travail devient un instant de poésie visuelle au sein d'une société de plus en plus virtuelle et connectée.

Nicolas RIVALS

Nicolas Rivals est un photographe auteur vivant à Paris et membre du collectif «Prisme Noir». Diplômé de l'ETPA en 2013, son travail s'entrecroise entre une approche plasticienne reflétant son univers esthétique et une photographie de mise en scène plus axées vers une réflexion sur l'homme dans son rapport au monde. Dans une volonté de rigueur et de contrôle à la limite de l'obsession, il explore les possibilités photographiques en fonction de leur potentiel expressif sans limite sur la forme. Dans cet objectif il touche alors au portrait comme à l'architecture en passant par la photographie plasticienne et le reportage. Lauréat du Grand Prix de l'ETPA 2013, il expose actuellement dans le cadre un festival Manifesto à la galerie Photon.

LE THÉÂTRE DE LA RUE

Jean MARQUIS
Dominique VERSAVEL
Nicolas YANTCHEVSKY



rencontre

VENDREDI 11 à 16h

avec **Jean Marquis** et l'œuvre de
N. Yantchevsky, présentée par
Dominique Vesavel (conservatrice
de photographie à la BnF)
et animée par **Hervé Le Goff**



Nicolas N. Yantchevsky, Sans titre, Paris, 1949-1958, tirage argentique d'époque, 24 x 18 cm
BnF, Estampes et photographie

Aux côtés de Jean Marquis, Dominique Versavel (chef du service de la photographie et conservatrice en charge de la photographie moderne au département des Estampes et de la Photographie à la Bibliothèque Nationale de France) évoquera la rétrospective consacrée à l'œuvre de Nicolas Yantchevsky, auteur de photographies nocturnes dans le Paris des années 1950. C'est dans cet espace de la vie populaire que les photographes rejoignent Edouard Boubat, Robert Doisneau, Izis, Willy Ronis ou Sabine Weiss. Toute une génération de la photographie humaniste française s'y retrouve pour porter leurs regards sur ce théâtre de la rue et raconter les histoires et les espoirs d'une époque en noir et blanc. La courte carrière photographique de Nicolas Nicolaïevitch Yantchevsky dans le Paris des années 1950 a engendré une œuvre d'une indéniable portée poétique et dramatique.

Digne cadet de Brassai pour ses nocturnes, proche d'Izis ou Ronis par son style et sa sensibilité, ce photographe n'en est pas moins demeuré méconnu.

Encouragé à la photographie par Georges Simenon et son éditeur Sven Nielsen, il est invité dès 1949 à réaliser les couvertures des romans de l'écrivain aux Presses de la Cité. S'ensuivent, pour ce régisseur de métier d'origine russe, douze ans de commandes pour des jaquettes de Simenon et Le Breton ainsi que de reportages pour la revue *Votre Santé*. Riche d'influences théâtrales, littéraires et cinématographiques, son travail oscille entre compositions de drames, mis en scène avec inventivité et ironie, et photographies d'atmosphère.

Restituant le climat ténébreux du roman noir ou policier, il arpente les nuits brumeuses et les petits matins d'un Paris populaire qu'il donne à voir tel un décor atemporel et mystérieux. En émerge une œuvre personnelle empreinte de tension dramatique et de noirceur lyrique. Rêvant d'en faire publier un album, Yantchevsky sollicitera Cocteau puis Simenon pour les textes.

Malgré leur soutien, ses projets resteront inédits et son œuvre, confidentielle. Le don de 300 tirages et pièces d'archives, fait par sa fille en 2013 à la BnF, offre aujourd'hui l'occasion de mettre en lumière le parcours fugace et l'univers sensible de ce photographe.

Pascal MAITRE



rencontre

JEUDI 10 à 14h30

animée par **Florence Drouhet**



Kano, la deuxième ville la plus peuplée du Nigeria, à Kano les femmes sortent seules et jouissent d'une réelle liberté.
© Pascal Maitre / Cosmos

Pascal Maitre est né en 1955, dans le Berry. En 1978, il décide d'abandonner ses études de psychologie pour rejoindre la rédaction du magazine *Jeune Afrique*, où il restera trois ans.

Il poursuit sa carrière de photographe reporter pour des magazines comme *Géo*, *Life*, *Figaro Magazine*, *Paris Match*, *Elle*, *L'Express* ou *National Geographic*. Ses nombreux reportages le conduisent dans tous les coins du monde, de la Sibérie à l'Amérique du sud en passant par l'Afghanistan, avec une prédilection pour l'Afrique.

Depuis plusieurs décennies il arpente avec passion le continent africain dans tous les sens, en abordant ses différents aspects qui révèlent toute la complexité d'une Afrique plurielle : les hommes et leur mode de vie, la politique et les différents conflits, les traditions.

Ce témoignage qu'il livre en 2000, dans le livre *Mon Afrique* (éditions Aperture) rassemble quinze années de son travail sur l'Afrique, aux éditions Aperture (USA) et Geo (Allemagne). En septembre 2001, paraît l'édition française aux éditions *Vents de Sable* ainsi que *Madagascar, voyage dans un monde à part*, fruit de ses nombreux voyages dans l'île. En 2012, il publie *Incroyable Afrique* aux éditions Lammerhuber et l'UNESCO sur trente ans de son travail sur l'Afrique.

Récompensé par de nombreux prix, il expose régulièrement au festival Visa pour l'Image à Perpignan, ainsi qu'en 2014 à la Maison européenne de la photographie (MEP) à Paris avec *Afrique(s)*.

Pascal Maitre est le président des Zooms 2016 du Salon de la Photo.

Il est représenté par l'agence Cosmos.

#lesGRANDESRENCONTRES

ORLAN

 **rencontre**
SAMEDI 12 à 17h30
animée par **Hervé Le Goff**



Selfhybridation, Opéra de Pékin n°10.
© Orlan

Orlan est une artiste plasticienne française féministe qui cherche à dénoncer les pressions sociales exercées sur les femmes et leur corps. Elle expose partout dans le monde ses œuvres subversives, et a reçu de nombreuses récompenses.

Orlan est le pseudonyme de Paulette du Brouet, née en 1947 à Saint-Étienne. Elle organise ses premières performances dès l'âge de 17 ans dans sa ville natale. En 1964, elle produit sa première œuvre photographique, ORLAN accouche d'elle-même, et en 1965, elle pratique une marche au ralenti sur un trajet emprunté par de nombreuses personnes. Mais c'est en 1977 qu'elle se fait connaître avec sa performance *Le Baiser de l'artiste*, à la FIAC de Paris. Derrière la photo de son buste nu, l'artiste harangue le public pour un baiser à 5 francs. C'est une critique des stéréotypes féminins et des codes moraux. L'artiste choque et dérange.

En 1990, lors d'une opération-performance, elle transforme la salle d'opération en atelier d'artiste. Elle subit ensuite d'autres opérations chirurgicales et les filme, lit des textes, se photographie ensanglantée. Elle bouleverse les codes de la chirurgie. En 1993, à New York, elle se fait poser deux implants de silicone de chaque côté du front, alors qu'ils sont normalement utilisés pour rehausser les pommettes. Elle crée aussi des autoportraits, ses *Self hybridations* (plusieurs séries de 1998 à 2008), où elle se transforme en Précolombienne, Africaine et Amérindienne. Elle publie, en 1997, *De l'art charnel au baiser de l'artiste* pour expliquer ses propres performances. En 2013, son tableau *L'Origine de la guerre* (pendant masculin du tableau *L'Origine du monde* de Gustave Courbet) est exposé au musée d'Orsay.

Pierre TERRASSON

 **rencontre**
VENDREDI 11 à 17h30
animée par **Florence Drouhet**



Serge Gainsbourg, 1988
© Pierre Terrasson

Pierre Terrasson a fait ses études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans les années 70, en arts plastiques.

Durant les années 1980, il photographie toute la scène rock nationale et internationale pour la presse spécialisée et fait de nombreux reportages : de Lou Reed au Stranglers à Tel Aviv en passant par The Cure, Depeche Mode, Nina Hagen, Téléphone à Athènes, Indochine au Pérou, Jean-Louis Aubert à Pragues, la Batcave à Londres, les Red Hot Chili Peppers à Los Angeles, etc.

Il réalise de nombreuses pochettes de disques durant cette période et quelques clips pour Les Infidèles, Martin Destrée, et autres artistes. À la fin des années 1980, il rencontre Vanessa Paradis et devient son photographe exclusif durant deux ans. Il réalise pour elle les pochettes de Maxou, Coupe Coupe et Mosquito. Il travaille également sur le tournage du film *Noce blanche*. Toujours dans le même temps, sa proximité avec Serge Gainsbourg lui permet de signer les plus beaux clichés de l'homme à tête de chou.

Au cours des années 2000, il se rapproche de la tendance Raï et Rap.

Depuis 2010, il fait de nombreuses expositions nationales et internationales et travaille avec le monde de l'édition.

#lesGRANDESRENCONTRES

**Patrick
ZACHMANN**



rencontre **INSTAGRAM**

VENDREDI 11 à 14h30

animée par **Florence Drouhet**



Beijing, Chine, 1982.
© Patrick Zachmann / Magnum Photos

Né en 1955, Patrick Zachmann est un photographe, photojournaliste et réalisateur de cinéma français.

Il se consacre depuis 1976 à des projets au long cours mettant en lumière la complexité des communautés dont il questionne l'identité, la mémoire et la culture. Après s'être plongé en 1982 dans l'univers violent de la police et de la mafia napolitaine, il se lance dans une longue réflexion personnelle sur l'identité juive.

En 1989, son reportage sur les événements de la place Tiananmen est largement repris par la presse internationale. Il reçoit le Prix Niépce.

Son travail est celui d'un photographe-voyageur interrogeant les traces de l'Histoire ou en quête d'objets persistants.

En novembre 2014, à la Galerie Magnum, lors du Mois de la Photo à Paris, puis en mars 2015, au musée Nicéphore-Niépce, à Chalon-sur-Saône, Patrick Zachmann présente, le résultat d'un travail de deux ans sur les migrants sur les deux rives de la Méditerranée, dans une exposition intitulée *Mare Mater*.

Le 13 novembre 2015, lors des attentats de Paris, il filme un échange de tir entre les terroristes et les forces de l'ordre. Il est membre de l'agence Magnum depuis 1990.

programme des exposants

#lesANIMATIONS

AGORA DU NET

stands 5.1 E 015 / 5.1 D 011

JEUDI 10 NOVEMBRE

09h30 - *L'émission «Salon de la Photo»* avec l'équipe du stand

10h30 - *Tarifs et devis pour les photographes*

- Eric Delamarre (auteur du guide *Profession photographe indépendant*)

11h15 - *Autour de la photo pour enfants* - Lumi Poullaouec (auteur du livre *Apprendre la photo aux enfants*)

12h00 - *Photographe du social, photographe de l'émotion* - Daniel Bourdenet

13h00 - *Comment réaliser une photo nature captivante* - Régis Moscardini

14h00 - *Strobist et studio de rue, comment sculpter la lumière* - Blaise Fiedler

15h00 - *Comment utiliser et personnaliser les Picture Control Nikon* - Jean-Christophe Dichant

16h00 - *Comment réaliser un portrait en studio* - Guillaume Manceron

VENDREDI 11 NOVEMBRE

09h30 - *L'émission «Salon de la Photo»* avec l'équipe du stand

10h30 - *Les différents types de photographes* - Florence At (auteur de *Les 365 lois de la photographie*)

11h15 - *Tarifs et devis pour les photographes* - Eric Delamarre (auteur du guide *Profession photographe indépendant*)

12h00 - *Comment utiliser Lightroom Mobile* - Jean-Christophe Dichant

13h00 - *Photographes, prenez confiance en vous* - Guillaume Manceron

14h00 - *Strobist et studio de rue, comment sculpter la lumière* - Blaise Fiedler

15h00 - *Outils et astuces pour protéger son matériel photo* - Régis Moscardini

16h00 - *La macro créative* - Denis Dubesset (auteur du guide *Les secrets de la macro créative*)

17h00 - *L'exposition à droite revisitée, les secrets de l'exposition* - Volker Gilbert

SAMEDI 12 NOVEMBRE

09h30 - *L'émission «Salon de la Photo»* avec l'équipe du stand

10h30 - *Sport et nature, les bons choix de mise au point* - Philippe Garcia

11h15 - *Utiliser le Nikon D500* - Vincent Lambert (auteur du guide sur le Nikon D500)

12h00 - *Comment réaliser une photo nature captivante* - Régis Moscardini

13h00 - *Comment utiliser et personnaliser les Picture Control Nikon* - Jean-Christophe Dichant

14h00 - *Strobist et studio de rue, comment sculpter la lumière* - Blaise Fiedler

15h00 - *Gérer le workflow photo après un mariage* - Céline Manceron

16h00 - *Débuter avec un reflex* - Jérôme Pallé (auteur du *Les bases de la photo avec un reflex*)

17h00 - *Choisir l'APS-C ou le Plein Format ?* - Jean-Marie Sepulchre JMS (auteur des tests d'objectifs pour les Nikon)

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

09h30 - *L'émission «Salon de la Photo»* avec l'équipe du stand

10h30 - *L'inspiration en photographie* - Anne-Laure Jacquart

11h15 - *Comment utiliser Lightroom Mobile* - Jean-Christophe Dichant

12h00 - *Osez passer à la vidéo* - Guillaume Manceron (auteur du *Guide vidéo reflex*)

13h00 - *Strobist et studio de rue, comment sculpter la lumière* - Blaise Fiedler

14h00 - *La profondeur de champ n'est pas qu'une histoire de diaphragme* - Jacques Croizer (auteur du guide *Tous Photographes*)

15h00 - *Outils et astuces pour protéger son matériel photo* - Régis Moscardini

16h00 - *La photo argentique* - Gildas Lepetit-Castel (auteur du livre *Les secrets de la photo de rue*)

AGORA DU NET

suite...

— LUNDI 14 NOVEMBRE

09h30 - *L'émission «Salon de la Photo»* avec l'équipe du stand

10h30 - *Comment utiliser et personnaliser les Picture Control Nikon* – Jean-Christophe Dichant

11h15 - *Strobist et studio de rue, comment sculpter la lumière* – Blaise Fiedler

12h00 - *Comment réaliser une photo nature captivante* – Régis Moscardini

13h00 - à venir

14h00 - *Progresser en photo* – Gérard Michel-Duthel

15h00 - *Comment réaliser un portrait en studio* – Guillaume Manceron

AQUAMONDE

stand 5.2 G 019

AquaMonde proposera tous les jours des conseils techniques pour la photo de plongée sous-marine et présentation d'une expo photo sous-marine.

APPPF

stand 5.1 B 040

Pour la septième année consécutive, l'A3PF présente sur son stand l'exposition des Photographies de l'année 2016.

Le meilleur de la photographie européenne chez les professionnels avec 15 lauréats de la photographie animalière à la photographie culinaire. Et parmi ces 15 lauréats, la désignation du lauréat de la photographie de l'année.

Tout au long du Salon de la Photo, les lauréats et finalistes seront présents pour dédicacer leurs livres dont des livres en autoédition.

CENTRE INTERNATIONAL DE PHOTOJOURNALISME

stand 5.2 E 072

En s'installant à Perpignan (capitale mondiale du photojournalisme depuis près de 30 ans) le Centre International du Photojournalisme, grâce au succès de "Visa pour l'image" affirme sa volonté de défendre, valoriser, et développer les métiers du photojournalisme, indispensables à la préservation de notre mémoire collective, à l'écriture de notre histoire et à la défense de la liberté d'expression dans le monde.

EXPOSITION DE STANLEY GREENE

Sur les rives houleuses de la mer Caspienne

Sur les rives houleuses de la mer Caspienne est un voyage photographique de Stanley Greene. Le grand photographe américain, qui a repoussé les frontières picturales de la guerre, retrace ici ses souvenirs en replongeant pour la première fois dans ses archives personnelles. Vingt ans de voyage, des images inédites de l'Iran, de l'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, de la Russie et du Turkménistan. De la couleur et du noir et blanc. Des images de conflits oubliés aux cicatrices des guerres fantômes, il expose la beauté crue de son œil libéré des contraintes éditoriales.

Maral Deghati

Commissaire de l'exposition



CENTRE INTERNATIONAL DE PHOTOJOURNALISME

suite...

Dans les flots de la mer Caspienne, vous pouvez vous faire emporter, parce que les vagues vous surprennent, vous ne pouvez pas les voir.... Ceux qui vivent et survivent des ressources de la mer Caspienne croient que la mer est un immense lac mais, pour nous, les visiteurs, il s'agit plutôt d'une mer, une mer houleuse, prête à avaler les bateaux... Les rivages de la mer Caspienne sont un mélange de nationalisme et de fanatisme religieux. La région elle-même est un cloaque poisseux où l'argent, le pouvoir et le pétrole dessinent l'avenir. Exactement comme le courant : si vous n'y prenez garde, il vous emporte. L'exploration des réserves de pétrole n'est pas nouvelle. Selon les géologues, on savait qu'il y avait du pétrole sous la mer Caspienne depuis des siècles. ...Le gaz naturel qui s'échappait par les fissures du sol rocaillieux, a donné naissance à l'une des plus vieilles religions du monde, le Zoroastrisme. Ces adorateurs du feu qui construiront un temple autour de ce feu perpétuel qui brûle aujourd'hui depuis des milliers d'années.... Je crois que les pays qui contrôlent la mer Caspienne, contrôlent aussi la région et les flux de pétrole vers l'Ouest.

Extraits du texte de Stanley Greene

Un homme dans un costume pagaie au large des côtes de Bandar-Anzali, mer Caspienne, Iran, 1994
© Stanley Greene / NOOR

COMPÉTENCE PHOTO

stand 5.2 A 015

LE PETIT SALON ROUGE

40 conférences sur un grand nombre de thématiques. 40 heures de programmation.

JEUDI 10 NOVEMBRE

10h30 - Studio • *Bien utiliser vos boîtes à lumière* avec Hervé Cafournet

12h00 - *La photo noir et blanc*. Destination : New York, avec James Vil d'Art Photo Lab

13h00 - *Quel logiciel pour développer vos fichiers Raw ?* avec Christophe Gressin

14h00 - *Pourquoi calibrer son écran ?* avec Hervé Petit de X-Rite

15h00 - *Réussir ses poses longues* avec Christophe Audebert

16h00 - *Quel avenir pour le photoreportage ?* avec Philippe Rochot

17h00 - *Le Japon, en couleur et noir et blanc*. Destination : Tokyo, avec Frédéric Georgens

18h00 - *Retouche beauté avec Photoshop* avec Hervé Cafournet

VENDREDI 11 NOVEMBRE

10h30 - Studio • *Bien utiliser vos boîtes à lumière* avec Hervé Cafournet

12h00 - *Le format triangulaire en photographie* avec J. Poncet, A.-L. Étienne, L. Lavergne et G. Vidamment

13h00 - *Vendre ses photos* avec Joëlle Verbrugge

14h00 - *Balade photographique au cœur de la ville* avec Éric Forey

15h00 - *La photographie de paysage* avec Nicolas Orillard-Demaire

16h00 - *Le reportage photo en mer* avec Frédéric Briois

17h00 - *Barocologie : de la photo au cinéma et inversement* avec Claire et Philippe Ordioni

18h00 - *Le droit à l'image* avec Joëlle Verbrugge

#lesANIMATIONS

COMPÉTENCE PHOTO

stand 5.2 A 015

LE PETIT SALON ROUGE

40 conférences sur un grand nombre de thématiques. 40 heures de programmation.

JEUDI 10 NOVEMBRE

10h30 - Studio • *Bien utiliser vos boîtes à lumière* avec Hervé Cafournet
12h00 - *La photo noir et blanc*. Destination : New York, avec James Vil d'Art Photo Lab
13h00 - *Quel logiciel pour développer vos fichiers Raw ?* avec Christophe Gressin
14h00 - *Pourquoi calibrer son écran ?* avec Hervé Petit de X-Rite
15h00 - *Réussir ses poses longues* avec Christophe Audebert
16h00 - *Quel avenir pour le photoreportage ?* avec Philippe Rochot
17h00 - *Le Japon, en couleur et noir et blanc*. Destination : Tokyo, avec Frédéric Georgens
18h00 - *Retouche beauté avec Photoshop* avec Hervé Cafournet

VENDREDI 11 NOVEMBRE

10h30 - Studio • *Bien utiliser vos boîtes à lumière* avec Hervé Cafournet
12h00 - *Le format triangulaire en photographie* avec J. Poncet, A.-L. Étienne, L. Lavergne et G. Vidamment
13h00 - *Vendre ses photos* avec Joëlle Verbrugge
14h00 - *Balade photographique au cœur de la ville* avec Éric Forey
15h00 - *La photographie de paysage* avec Nicolas Orillard-Demaire
16h00 - *Le reportage photo en mer* avec Frédéric Briois
17h00 - *Barocologie : de la photo au cinéma et inversement* avec Claire et Philippe Ordioni
18h00 - *Le droit à l'image* avec Joëlle Verbrugge

SAMEDI 12 NOVEMBRE

10h30 - Studio • *Bien utiliser vos boîtes à lumière* avec Hervé Cafournet
12h00 - *Le droit à l'image* avec Joëlle Verbrugge
13h00 - *Éditer son livre : du projet à la réalisation* avec Maria-Letizia Piantoni
14h00 - *La photographie de paysage* avec Nicolas Orillard-Demaire
15h00 - *Barocologie : de la photo au cinéma et inversement* avec Claire et Philippe Ordioni
16h00 - *La photo noir et blanc*. Destination : New York avec James Vil d'Art Photo Lab
17h00 - *Droit, statuts et vente : questions/réponses* avec Joëlle Verbrugge
18h00 - *Retouche beauté avec Photoshop* avec Hervé Cafournet

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

11h00 - *Balade photographique au cœur de la ville* avec Éric Forey
12h00 - *Droit, statuts et vente : questions/réponses* avec Joëlle Verbrugge
13h00 - *Une séance photo en extérieur* avec Julien Dumas
14h00 - *Haïti, l'île des possibles* avec Corentin Fohlen
15h00 - *Le format triangulaire en photographie* avec J. Poncet, J. de Waroquier, A.-L. Étienne, L. Lavergne et G. Vidamment
16h00 - *Vendre ses photos* avec Joëlle Verbrugge
17h00 - *La photo panoramique* avec Christophe Gressin
18h00 - *Retouche beauté avec Photoshop* avec Hervé Cafournet

LE PETIT SALON ROUGE

suite...

LUNDI 14 NOVEMBRE

10h30 - Studio • *Bien utiliser vos boîtes à lumière* avec Hervé Cafournet
12h00 - *Le Tibet* avec Olivier Adam
13h00 - *Réussir ses poses longues* avec Christophe Audebert
14h00 - *Le voyage photo : prise de vues en terre inconnue* avec James Vil d'Art Photo Lab
15h00 - *Quel avenir pour le photoreportage ?* avec Philippe Rochot
16h00 - *Quel logiciel pour développer vos fichiers Raw ?* avec Christophe Gressin
17h00 - *Retouche beauté avec Photoshop* avec Hervé Cafournet

LA CHAMBRE ROUGE EXPOSITION • LECTURES DE PORTFOLIO

Une exposition de photographes émergents sur le thème «*Red is all around*».
Comme chaque année à l'occasion du Salon de la Photo, *Compétence Photo* lance un grand appel à projet prenant la forme d'une exposition avec installation sur le stand du magazine. Cette année, le projet se nomme «*Red is all around*» et l'exposition se tiendra dans **La chambre rouge**.
Vous l'aurez compris : le rouge sera la couleur dominante.
Des lectures de portfolio seront également organisées durant le Salon de la Photo.

LA BIBLIOTHÈQUE ROUGE SIGNATURES • ESPACE MAGAZINE

Des signatures d'auteurs de beaux livres photographiques en édition et autoédition

JEUDI 10 NOVEMBRE

13h00 - *James Vil*, livre «*New York City - Upside down*»
17h00 - *Philippe Rochot*, livre «*Reportages pour mémoire*»
18h00 - *Frédéric Georgens*, livre «*Tsukiji, le marché aux poissons de Tokyo*»

VENDREDI 11 NOVEMBRE

14h00 - *Joëlle Verbrugge*, livres «*Vendre ses photos*», «*Droit à l'image et droit de faire des images*»
15h00 - *Éric Forey*, livre «*La photo urbaine*»
16h00 - *Nicolas Orillard-Demaire*, livre «*Gaïa*»
17h00 - *Frédéric Briois*, livre «*Vagues à larmes*»
18h00 - *Claire et Philippe Ordioni*, livres «*Portraits baroques*», «*Divas baroques*», « *Icônes baroques* »

SAMEDI 12 NOVEMBRE

13h00 - *Joëlle Verbrugge*, livres «*Vendre ses photos*», «*Droit à l'image et droit de faire des images*»
14h00 - *Maria-Letizia Piantoni*, livre «*Dans la boîte*»
15h00 - *Nicolas Orillard-Demaire*, livre «*Gaïa*»
16h00 - *Claire et Philippe Ordioni*, livres «*Portraits baroques*», «*Divas baroques*», « *Icônes baroques* »
17h00 - *James Vil*, livre «*New York City - Upside down*»
18h00 - *Joëlle Verbrugge*, livres «*Vendre ses photos*», «*Droit à l'image et droit de faire des images*»

#lesANIMATIONS

LA BIBLIOTHÈQUE ROUGE

suite...

_____ DIMANCHE 13 NOVEMBRE

12h00 - **Éric Forey** - livre « *La photo urbaine* »

13h00 - **Joëlle Verbrugge** - livres « *Vendre ses photos* », « *Droit à l'image et droit de faire des images* »

16h00 - **Julie de Waroquier** - livre « *Révalités* »

17h00 - **Joëlle Verbrugge** - livres « *Vendre ses photos* », « *Droit à l'image et droit de faire des images* »

_____ LUNDI 14 NOVEMBRE

15h00 - **James Vil** - livre « *New York City - Upside down* »

16h00 - **Philippe Rochot** - livre « *Reportages pour mémoire* »

ESPACE ARGENTIQUE

En 2016, le Salon de la Photo met l'argentique à l'honneur. En association avec **Dans Ta Cuve**. Le regain d'intérêt récent pour l'argentique n'est plus à prouver. Le Salon de la Photo met donc cette pratique de développement sur le devant de la scène en lui accordant pour la première fois un espace dédié. Au cœur des acteurs du marché de l'argentique dans le Hall 5.1, une zone argentique sera développée en association avec **Dans Ta cuve** qui nous propose un programme riche en rencontres et ateliers à découvrir tout au long des cinq jours du Salon.

Découvrez le site web de **Dans Ta Cuve** pour en savoir plus.

_____ JEUDI 10 NOVEMBRE

Dans ta Cuve ! - Alexandre Cicconi : *La photographie de nu en argentique*

Nation Photo - Eric Marais : *Discussion autour de la photographie argentique, notamment sur le sténopé*

Dans ta Cuve ! - Développement de ses films N&B avec du café et du vin

Reflexe Photo - Roland Lagoutte : *Rencontre avec le Photogramme*

Dans ta Cuve ! - Amandine Julien : *Jouons avec les procédés photographiques anciens*

Dans ta Cuve ! - Alexis Alka

_____ VENDREDI 11 NOVEMBRE

Reflexe Photo - Roland Lagoutte : *Rencontre avec le Photogramme*

Dans ta Cuve ! - Thomas Goupille (Cinq26) :

Discussion autour de la vidéo

Dans ta Cuve ! - Eric Frechou : *Présentation de la LacamFab*

Dans ta Cuve ! - Lomig Perrotin : *Présentation*

autour de la création du Film Argentique

Dans ta Cuve ! - Yann : *Comment développer une pellicule N&B ?*

_____ SAMEDI 12 NOVEMBRE

Reflexe Photo - Roland Lagoutte : *Rencontre avec le Photogramme*

Dans ta Cuve ! - Jacques Cousin : *Discussion autour du collodion*

Nation Photo - Lukas Fritz : *Démonstration du projet Filmomat*

Dans ta Cuve ! - Florent Cardinaux :

Photographier la nature en argentique

Dans ta Cuve ! - Analogic.fr : *Les photographes du collectif Analogic.fr viendront parler de la*

photographie de concert en argentique

Dans ta Cuve ! - Benoît Capponi : *De la passion*

photographique à la création de sténopé et

autres matériels photos

_____ DIMANCHE 11 NOVEMBRE

Reflexe Photo - Roland Lagoutte : *Rencontre avec le Photogramme*

Dans ta Cuve ! - Benoît Capponi : *Comment est née la revue « Hallogénure » ?*

Dans ta Cuve ! - Gildas Lepetit-Castel : *Des projets autour de la photographie argentique*

Dans ta Cuve ! - Marc Upton : *Retours sur le métier de tireur argentique... couleur*

Dans ta Cuve ! - Vincent Montibus : *Parlons de Street Photography*

FISHEYE

stand 5.2 A 058

_____ JEUDI 10 NOVEMBRE

Lecture de portfolio à 11h et 15h

Conférence à 16h30 sur : *Quel statut juridique et quel positionnement choisir pour vendre ses premières photos ?*

Intervenants : Catherine Auvolat (FIDAL) + ...

_____ VENDREDI 11 NOVEMBRE

Atelier photo avec «Impossible» à 11h et 17h

Conférence à 15h sur : *Edition vs Auto édition : quelles différences et quelles difficultés ?*

Intervenants : Julien Mauve + Collectif Païen + Charlotte Sometime + ...

_____ SAMEDI 12 NOVEMBRE

Lecture de portfolio à 11h et 17h

Conférence à 15h sur : *Le renouveau du photo journalisme : quelle est la part d'engagement ?*

Intervenants : Bobby + Tess Raimbeau + Molly Ben

_____ DIMANCHE 13 NOVEMBRE

Lecture de portfolio à 11h et 17h

Atelier photo «Lomography» à 15h

_____ LUNDI 14 NOVEMBRE

Lecture de portfolio à 11h et 17h

Conférence à 15h sur : *La réappropriation des nouveaux médias par les photographes comme supports de création.*

Intervenants : Adrien Selbert + Bastien Duval + Samuel Bollendorff + Maral Deghati

PF - FÉDÉRATION

PHOTOGRAPHIQUE DE FRANCE

stand 5.2 G 072

_____ JEUDI 10 NOVEMBRE

10h30 - *Mon appareil photo*

11h30 - *Studio* / Clarke Drahce

14h00 - *Prise de vue Macro*, M. Vuarnesson

15h00 - *Analyse d'image*

16h00 - *Logiciels, lesquels ?*

17h00 - *Colorimétrie* / Le Pôle Photo

_____ VENDREDI 11 NOVEMBRE

9h30 - *Colorimétrie* / Le Pôle Photo

10h30 - *Studio* / Clarke Drahce

14h00 - *Prise de vue macro*, M. Vuarnesson

15h00 - *Prise de vue photo culinaire*

16h00 - Logiciel : *Lightroom/Photoshop*

17h00 - *Mon appareil photo*

_____ SAMEDI 12 NOVEMBRE

9h30 - *Mon appareil photo*

10h30 - *Colorimétrie* / Le Pôle Photo

11h30 - *Studio* / Clarke Drahce

14h00 - *Prise de vue*, M. Vuarnesson

15h00 - *Prise de vue photo culinaire*

16h00 - M^e B. Anatrella / *Le droit à l'image*

_____ DIMANCHE 13 NOVEMBRE

10h30 - *Mon appareil photo*

11h30 - *Studio* / Clarke Drahce

14h00 - *Prise de vue macro*, M. Vuarnesson

15h00 - *Prise de vue photo culinaire*

16h00 - *Colorimétrie* / Le Pôle Photo

_____ LUNDI 14 NOVEMBRE

10h30 - *Mon appareil photo*

11h30 - *Studio* / Clarke Drahce

14h00 - Logiciels : *Lightroom / Photoshop*

15h00 - *Analyse d'images*

16h00 - *Colorimétrie* / Le Pôle Photo

#lesANIMATIONS

IMAGE ET NATURE

Nous accueillerons les deux photographes professionnels Thomas Roger et Olivier Larrey pendant les cinq jours de salon sur notre stand. Ils nous présenteront une expo photo et la sortie de leur dernier livre «*Taïga, regards croisés sur la nature finlandaise*». Ils répondront aux questions des visiteurs et lecteurs d'Image & Nature sur notre stand.

LA PHOTOGRAPHIE CULINAIRE

Espace de la Photo Culinaire, hall 5.2

LES ATELIERS ET RENCONTRES

JEUDI 10 NOVEMBRE

11h30/13h00 - Marc Combier : *'Les cartes postales Combier'*

14h00/17h00 - David Rodriguez & Laurent Rodriguez : *'Un binôme chef/photographe' démonstration & prise de vue*

VENREDI 11 NOVEMBRE

11h00/12h30 - Franck Hamel : *'Echange avec le photographe du Centre Culinaire Contemporain de Rennes'*

16h00/17h30 - Mathilde de l'Ecotais : *'Sortir la cuisine de la cuisine'*

SAMEDI 12 NOVEMBRE

11h00/12h30 - Lenaka, un binôme de photographes de Genève : *'Cuisine-Studio Food Fashion'*

16h00/17h30 - Patrick Hanez : *Démonstration*

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

11h00/12h30 - Eric Despin : *'Démonstration : making of de ma photo du Festival'*

17h00/18h30 - Pierrick Bourgault : *Un photographe, ingénieur, journaliste, anthropologue, 'L'art de photographier'*

LE MONDE DE LA PHOTO.COM

stand 5.2 C 064

JEUDI 10 NOVEMBRE

10h15 - LIGHTROOM par Gilles Théophile, *Catalogage et gestion des images avec Lightroom : les bonnes pratiques.*

- Importer et organiser ses dossiers avec efficacité.
- Trier ses images.
- Préparer le flux de travail.

11h30 - STUDIO JIMINY présente *La Macro créative & artistique* par Sophie Thouvenin

13h15 - COMMENT UTILISER UN NAS ? présenté par Anthony Gerdali (QNAP) *La sauvegarde et la gestion de vos fichiers en réseau (NAS)*

14h15 - LIGHTROOM par Gilles Théophile. *Développement et traitement des images avec Lightroom : les bonnes pratiques.*

- Cohérence du flux de travail.
- Les éditeurs externes à la rescousse.
- Exporter avec efficacité.

15h30 - OBJECTIF NATURE par Hervé Fourneau et Benjamin Favier. *Retour sur les coulisses de notre test-terrain réalisé au Brésil et publié dans le N°90 de MDLP*

16h45 - Projection WORKSHOP VIDÉO *La Canon imagePROGRAF PRO-1000 et le Photographe Philippe Haumesser*

VENREDI 11 NOVEMBRE

10h15 - LIGHTROOM & DxO par Gilles Théophile. *Flux de travail Lightroom et DxO.*

- Préparer les images.
- Corriger les images avec les outils DxO.
- Gérer les images revenant des outils DxO.

11h30 - STUDIO JIMINY présente *La Macro créative & artistique* par Sophie Thouvenin

13h15 - COMMENT UTILISER UN NAS ? présenté par Anthony Gerdali (QNAP) *La sauvegarde et la gestion de vos fichiers en réseau (NAS)*

LE MONDE DE LA PHOTO.COM

suite...

14h15 - LIGHTROOM par Gilles Théophile.

Optimiser Lightroom : les bonnes pratiques.

- Régler les préférences.
- Améliorer la réactivité.
- Florilège de trucs et astuces.

15h30 - STUDIO JIMINY présente *La Photo de rue* par Bernard Jolival

16h45 - Projection WORKSHOP VIDÉO *La Canon imagePROGRAF PRO-1000 et le Photographe Philippe Haumesser*

SAMEDI 12 NOVEMBRE

10h15 - LIGHTROOM par Gilles Théophile. *Catalogage et gestion des images avec Lightroom : les bonnes pratiques.*

- Importer et organiser ses dossiers avec efficacité.
- Trier ses images.
- Préparer le flux de travail.

11h30 - STUDIO JIMINY présente *La Photo de rue* par Bernard Jolival

13h15 - COMMENT UTILISER UN NAS ? présenté par Anthony Gerdali (QNAP) *La sauvegarde et la gestion de vos fichiers en réseau (NAS)*

14h15 - LIGHTROOM par Gilles Théophile. *Développement et traitement des images avec Lightroom : les bonnes pratiques.*

- Cohérence du flux de travail.
- Les éditeurs externes à la rescousse.
- Exporter avec efficacité.

15h30 - STUDIO JIMINY présente *La photo de paysage* par Frédéric Lefebvre

16h45 - Projection WORKSHOP VIDÉO *La Canon imagePROGRAF PRO-1000 et le Photographe Philippe Haumesser*

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

10h15 - LIGHTROOM & DxO par Gilles Théophile. *Flux de travail Lightroom et DxO.*

- Préparer les images.
- Corriger les images avec les outils DxO.
- Gérer les images revenant des outils DxO.

11h30 - STUDIO JIMINY présente *La photo de paysage* par Frédéric Lefebvre

13h15 - COMMENT UTILISER UN NAS ? présenté par Anthony Gerdali (QNAP) *La sauvegarde et la gestion de vos fichiers en réseau (NAS)*

14h15 - LIGHTROOM par Gilles Théophile. *Optimiser Lightroom : les bonnes pratiques.*

- Régler les préférences.
- Améliorer la réactivité.
- Florilège de trucs et astuces.

15h30 - OBJECTIF NATURE par Hervé Fourneau et Benjamin Favier. *Retour sur les coulisses de notre test-terrain réalisé au Brésil et publié dans le N°90 de MDLP*

16h45 - Projection WORKSHOP VIDÉO *La Canon imagePROGRAF PRO-1000 et le Photographe Philippe Haumesser*

LUNDI 14 NOVEMBRE

10h15 - LIGHTROOM par Gilles Théophile.

Catalogage et gestion des images avec Lightroom : les bonnes pratiques.

- Importer et organiser ses dossiers avec efficacité.
- Trier ses images.
- Préparer le flux de travail.

11h30 - OBJECTIF NATURE par Hervé Fourneau et Benjamin Favier. *Retour sur les coulisses de notre test-terrain réalisé au Brésil et publié dans le N°90 de MDLP*

13h15 - COMMENT UTILISER UN NAS ? présenté par Anthony Gerdali (QNAP) *La sauvegarde et la gestion de vos fichiers en réseau (NAS)*

14h15 - LIGHTROOM par Gilles Théophile. *Développement et traitement des images avec Lightroom : les bonnes pratiques.*

- Cohérence du flux de travail.
- Les éditeurs externes à la rescousse.
- Exporter avec efficacité.

15h30 - Projection WORKSHOP VIDÉO *La Canon imagePROGRAF PRO-1000 et le Photographe Philippe Haumesser*

#lesANIMATIONS

NORMAL

stand 5.2 A 034

Normal Magazine est une publication trimestrielle consacrée à la photographie d'art, orientée nue.

Entre le livre d'art et le magazine, *Normal* fait découvrir l'intimité des plus grands photographes contemporains ainsi que des nouveaux talents, à travers des séries d'entretiens, des portfolios et des séries exclusives mêlant l'art, le nu et la mode.

- Rencontre avec des photographes/signatures (Notamment avec Bart Ramakers, Irina Ionesco, Iris Brosch, Julien Benhamou)
- Lectures de Portfolio (notamment Sebastien Roignant de F 1/4)
- Animations

PHOTO

stand 5.2 A 063

De l'inédit sur le stand de *PHOTO* : les visiteurs sont invités à se faire tirer le portrait comme jamais ils ne l'ont été auparavant !

Didier Bizos, photographe chez Harcourt, met en scène les personnes qui s'abonneront à *PHOTO*, dans un photo-roman.

Un décor insolite et raffinée vous accueille. Vous allez enfin pouvoir délivrer votre message dans une bulle et repartir avec votre portrait unique ! Un conseil, emmenez la famille et les amis !

POLKA

stand 5.2 A 035

_____ JEUDI 10 NOVEMBRE

10h30 - Lancement du concours « Bons baisers du Salon de la photo »

Chaque jour, *Polka* organise un concours photo ouvert à tous. Le principe est simple : envoyez vos meilleurs clichés pris dans les allées du salon et ses abords à l'adresse polka.concours@gmail.com ! Etonnez-nous ! A gagner : un exemplaire du dernier magazine *Polka*, l'impression de la photo gagnante et son affichage le lendemain sur notre stand.

11h00-12h00 - Atelier Fais ta couv'

Choisissez votre photo de couv' et votre titre de Une ! Pour la première fois cette année, nous proposons au public du Salon de la photo de créer sa propre couverture de *Polka* Magazine et de repartir avec cet exemplaire unique et personnalisé. Cinq images, tirées du magazine en kiosques, seront proposées au choix. Cette activité est gratuite.

14h00-15h00 - Lecture de portfolio avec Léonor Matet, iconographe de *Polka* Magazine

Lors de rendez-vous en tête-à-tête, vous pourrez échanger avec l'iconographe de *Polka* Magazine autour de votre travail et recevoir ses conseils. Pas de réservation, le premier arrivé sera le premier reçu. N'oubliez pas vos portfolios ! Un ordinateur Mac sera à disposition sur le stand.

15h00-16h00 - Atelier Fais ta couv'

Choisissez votre photo de couv' et votre titre de Une ! Pour la première fois cette année, nous proposons au public du Salon de la photo de créer sa propre couverture de *Polka* Magazine et de repartir avec cet exemplaire unique et personnalisé. Cinq images, tirées du magazine en kiosques, seront proposées au choix. Cette activité est gratuite.

POLKA

suite...

_____ VENDREDI 11 NOVEMBRE

10h30 - Annonce du gagnant du concours « Bons baisers du Salon de la photo » sur nos réseaux sociaux et accrochage sur notre stand de la photo heureuse élue.

Chaque jour, *Polka* organise un concours photo ouvert à tous. Le principe est simple : envoyez vos meilleurs clichés pris dans les allées du salon et ses abords à l'adresse polka.concours@gmail.com ! Etonnez-nous ! A gagner : un exemplaire du dernier magazine *Polka*, l'impression de la photo gagnante et son affichage le lendemain sur notre stand.

11h00-12h00 - Atelier Fais ta couv'

Choisissez votre photo de couv' et votre titre de Une ! Pour la première fois cette année, nous proposons au public du Salon de la photo de créer sa propre couverture de *Polka* Magazine et de repartir avec cet exemplaire unique et personnalisé. Cinq images, tirées du magazine en kiosques, seront proposées au choix. Cette activité est gratuite.

14h00-15h00 - Lecture de portfolio avec Dimitri Beck, directeur de la photographie de *Polka*

Lors de rendez-vous en tête-à-tête, vous pourrez échanger avec le directeur de la photographie de *Polka* autour de votre travail et recevoir ses conseils. Pas de réservation, le premier arrivé sera le premier reçu. N'oubliez pas vos portfolios ! Un ordinateur Mac sera à disposition sur le stand.

15h00-16h00 - Atelier Fais ta couv'

Choisissez votre photo de couv' et votre titre de Une ! Pour la première fois cette année, nous proposons au public du Salon de la photo de créer sa propre couverture de *Polka* Magazine et de repartir avec cet exemplaire unique et personnalisé. Cinq images, tirées du magazine en kiosques, seront proposées au choix. Cette activité est gratuite.

16h30 - L'invité de Polka : Joel Meyerowitz, photographe

Ce grand photographe de rue, né dans le Bronx à New York, en 1938, sera présent sur notre stand pour nous parler de son travail. Dans la lignée d'Henri Cartier-Bresson et Robert Frank, il est l'un des premiers, avec Stephen Shore et William Eggleston, à avoir privilégié la pellicule couleur à l'époque du tout noir & blanc. A la fin de la rencontre, une séance de signatures sera organisée.

_____ SAMEDI 12 NOVEMBRE

10h30 - Annonce du gagnant du concours « Bons baisers du Salon de la photo » sur nos réseaux sociaux et accrochage sur notre stand de la photo heureuse élue.

Chaque jour, *Polka* organise un concours photo ouvert à tous. Le principe est simple : envoyez vos meilleurs clichés pris dans les allées du salon et ses abords à l'adresse polka.concours@gmail.com ! Etonnez-nous ! A gagner : un exemplaire du dernier magazine *Polka*, l'impression de la photo gagnante et son affichage le lendemain sur notre stand.

11h00-12h00 - Atelier Fais ta couv'

Choisissez votre photo de couv' et votre titre de Une ! Pour la première fois cette année, nous proposons au public du Salon de la photo de créer sa propre couverture de *Polka* Magazine et de repartir avec cet exemplaire unique et personnalisé. Cinq images, tirées du magazine en kiosques, seront proposées au choix. Cette activité est gratuite.

12h30-14h30 - Votre portrait signé Lomo

Nos amis de chez Lomography s'installent exceptionnellement sur notre stand pour vous tirer le portrait des visiteurs du Salon avec leurs appareils ! Venez et repartez avec votre cliché au format Polaroid aux couleurs de Lomo et *Polka*.

14h30 - Le grand invité d'Alain Genestar : à venir (salle de conférence)

14h00-15h00 - Lecture de portfolio avec Dimitri Beck, directeur de la photographie de *Polka*

Lors de rendez-vous en tête-à-tête, vous pourrez échanger avec le directeur de la photographie de *Polka* autour de votre travail et recevoir ses conseils. Pas de réservation, le premier arrivé sera le premier reçu. N'oubliez pas vos portfolios ! Un ordinateur Mac sera à disposition sur le stand.

15h00-16h00 - Atelier Fais ta couv'

Choisissez votre photo de couv' et votre titre de Une ! Pour la première fois cette année, nous proposons au public du Salon de la photo de créer sa propre couverture de *Polka* Magazine et de repartir avec cet exemplaire unique et personnalisé. Cinq images, tirées du magazine en kiosques, seront proposées au choix. Cette activité est gratuite.

#lesANIMATIONS

POLKA

suite...

16h30 - L'invité de Polka : Marianne Rigaud de Diapéro
Diapéro, c'est l'histoire d'un petit groupe de journalistes fans de formats multimédias qui allient son radiophonique et photojournalisme. Tous les trimestres, ils organisent des apéros où ils projettent les derniers diaporamas sonores qu'ils ont découverts. Cet après-midi, rencontre et projection avec Marianne Rigaud, cofondatrice du collectif. Si les récits multimédia vous intéressent, rejoignez-nous !

_____ DIMANCHE 13 NOVEMBRE

10h30 - Annonce du gagnant du concours « Bons baisers du Salon de la photo » sur nos réseaux sociaux et accrochage sur notre stand de la photo heureuse élue.

Chaque jour, *Polka* organise un concours photo ouvert à tous. Le principe est simple : envoyez vos meilleurs clichés pris dans les allées du salon et ses abords à l'adresse polka.concours@gmail.com ! Etonnez-nous ! A gagner : un exemplaire du dernier magazine *Polka*, l'impression de la photo gagnante et son affichage le lendemain sur notre stand.

11h00-12h00 - Atelier Fais ta couv'

Choisissez votre photo de couv' et votre titre de Une ! Pour la première fois cette année, nous proposons au public du Salon de la photo de créer sa propre couverture de *Polka* Magazine et de repartir avec cet exemplaire unique et personnalisé. Cinq images, tirées du magazine en kiosques, seront proposées au choix. Cette activité est gratuite.

12h30-13h30 - L'invité de Polka : François

Dourlen, Instagrameur

Créateur de saynètes photo où s'invitent des personnages cultes de film ou de dessin animé, ce photographe, enseignant de métier, a réalisé des campagnes promotionnelles pour Netflix, Marvel ou Canal+Séries. Une pépite d'Instagram dans l'œil de *Polka* !

14h00-15h00 - Lecture de portfolio avec Dimitri Beck, directeur de la photographie de *Polka*
Lors de rendez-vous en tête-à-tête, vous pourrez échanger avec le directeur de la photographie de *Polka* autour de votre travail et recevoir ses conseils. Pas de réservation, le premier arrivé sera le premier reçu. N'oubliez pas vos portfolios ! Un ordinateur Mac sera à disposition sur le stand.

15h00-16h00 - Atelier Fais ta couv'

Choisissez votre photo de couv' et votre titre de Une ! Pour la première fois cette année, nous proposons au public du Salon de la photo de créer sa propre couverture de *Polka* Magazine et de repartir avec cet exemplaire unique et personnalisé. Cinq images, tirées du magazine en kiosques, seront proposées au choix. Cette activité est gratuite.

16h30 - L'invité de Polka : Corentin Fohlen, photojournaliste

Collaborateur régulier du magazine, Corentin Fohlen viendra raconter son parcours de la bande-dessinée à la photographie, du news au documentaire, d'Haiti (où il s'est rendu dix-huit fois réalisant un sujet au long cours), au cœur de Paris où il a dernièrement fait un reportage sur l'engagement politique des étudiants de Sciences-Po à découvrir dans le dernier numéro de *Polka*.

_____ LUNDI 14 NOVEMBRE

10h30 - Annonce du gagnant du concours « Bons baisers du Salon de la photo » sur nos réseaux sociaux et accrochage sur notre stand de la photo heureuse élue.

Chaque jour, *Polka* organise un concours photo ouvert à tous. Le principe est simple : envoyez vos meilleurs clichés pris dans les allées du salon et ses abords à l'adresse polka.concours@gmail.com ! Etonnez-nous ! A gagner : un exemplaire du dernier magazine *Polka*, l'impression de la photo gagnante et son affichage le lendemain sur notre stand.

11h00-12h00 - Atelier Fais ta couv'

Choisissez votre photo de couv' et votre titre de Une ! Pour la première fois cette année, nous proposons au public du Salon de la photo de créer sa propre couverture de *Polka* Magazine et de repartir avec cet exemplaire unique et personnalisé. Cinq images, tirées du magazine en kiosques, seront proposées au choix. Cette activité est gratuite.

POLKA

suite...

14h00-15h00 - Lecture de portfolio avec Léonor Matet, iconographe de *Polka* Magazine
Lors de rendez-vous en tête-à-tête, vous pourrez échanger avec l'iconographe de *Polka* Magazine autour de votre travail et recevoir ses conseils. Pas de réservation, le premier arrivé sera le premier reçu. N'oubliez pas vos portfolios ! Un ordinateur Mac sera à disposition sur le stand.

RÉPONSES PHOTO

Programme à venir

SALON de la PHOTO

www.lesalondelaphoto.com

10-14
NOVEMBRE
2016
PARIS
PORTE DE VERSAILLES

Le salon de la Photo vu par **Bálint Pörnczi**

SALON de la PHOTO

10-14 Novembre
Paris Expo • Porte de Versailles
PARIS **2016**

CONTACT PRESSE

2e BUREAU

+33 1 42 33 93 18

lesalondelaphoto@2e-bureau.com

www.2e-bureau.com

Conception graphique : Valérie Bourgois / 2e BUREAU